LA PATRIE

14e ANNEE—No 170 | MONTREAL, JEUDI, 15 SEPTEMBRE 1892 | LE NUMERO: UN CENT

LA PATRIE

MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1892

Les tramways électriques seront en opération lundi.

C'est aujourd'hui que s'ouvre l'exposition de Montréal.

M. J. J. Curran, M.P., vient d'intenter au *Witness* une action en dommages pour libelle, au montant de $5,000.

M. Shaughnessy, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien, dit que l'élévateur projeté à Québec pourra contenir un quart de million de boisseau de grain.

La pose de la première pierre du piédestal de la statue de Christophe Colomb offerte par l'Italie aux Etats-Unis, a eu lieu hier en grande pompe au rond-point de la 59e rue et 8e avenue, en face du parc Central, à New-York.

Une dépêche de Québec nous apprend que cinq des passagers du *Lake Huron* arrivé à la Grosse Isle sont atteints du choléra.

Une dépêche plus récente nie qu'il y ait des cas de choléra à bord du *Lake Huron*.

D'après l'*Italie*, Léon XIII compose actuellement une hymne latine en l'honneur de St-Joachin, son patron. Cette hymne sera mise en musique par un des premiers maîtres de chapelle de St-Pierre et chantée dans cette église à l'occasion des fêtes du Jubilé.

Un touriste d'Ontario qui a visité récemment Québec, communique ses impressions à l'*Empire*, de Toronto. Une visite qui paraît avoir vivement intéressé ce touriste, c'est celle qu'il a faite à l'Université Laval, dont il a admiré la bibliothèque et les divers musées.

Une dépêche de Halifax, nous annonce la mort de M. Chs Annand, propriétaire du *Morning Chronicle*. M. Annand a fait beaucoup pour le développement de l'industrie minière dans la Nouvelle-Ecosse. Il a vendu, il y a quelque temps, les mines d'or de Montague, à une compagnie de Londres pour $135,000.

Le lieutenant Charirand a quitté Montréal hier soir pour aller passer quelques jours aux Etats-Unis. Il doit visiter Lewiston, Lowell & Manchester et il sera de retour à Montréal dans les premiers jours de la semaine prochaine. Toute correspondance qui lui sera adressée à LA PATRIE, lui parviendra sans retard.

Nous croyons savoir que M. A. Filiatreault, du *Canada-Revue*, a été mandé deux fois à l'archevêché relativement aux articles qui ont paru dans son journal. Il a eu deux entrevues avec les autorités diocésaines. La dernière fois il était accompagné de M. Sauvalle. Questionnés sur le résultat de leur entrevue, ces messieurs sont restés impénétrables.

Un rapport officiel du bureau d'hygiène de New-York, signale cinq décès causés par le choléra dans la ville en question. Les autorités municipales de Montréal sont sur le qui-vive. Son Honneur le Maire McShane dit que New-York doit être mis en quarantaine. Le bureau d'hygiène se réunit ce matin. Le docteur Laberge veut interdire l'accès de Montréal, à tous les trains venant des Etats-Unis.

Nous accusons réception d'une jolie brochure ayant pour titre *Les héros de la Monongahela*, esquisse historique par Monongahela de Beaujeu, membre de la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal. Cet ouvrage est publié en souvenir du 250ème anniversaire de la fondation de Ville-Marie sous les auspices de la Société de Numismatique et d'Archéologie de Montréal et à l'occasion de la seconde exposition historique de cette société, du 15 au 23 septembre 1892. Nos remerciements à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

Jonathan Bass, l'homme ossifié, est mort à sa résidence à Lewiston. Bass avait fait le tour de tour de tous les musées des Etats-Unis. Depuis vingt ans, les chairs de cet étrange phénomène s'ossifiaient et devenaient dures comme des pierres.

L'ossification se faisaient progressivement. Il y a huit jours, les médecins dirent au pauvre diable que son cœur était menacé. Bass eut le temps de se rendre chez lui, de se mettre au lit, d'arranger ses affaires, puis la mort arriva. Les médecins demandent à faire une autopsie du cadavre.

John Batchelor, de Coe Hill, a été amené à Belleville Ontario lundi dernier. Ce malheureux est atteint de folie religieuse. La semaine dernière, il fut obsédé par l'idée que Dieu lui ordonnait de tuer sa femme et ses dix enfants.

Mercredi, il conduisit une de ses petites filles, âgée de deux ans, dans un bocage environnant, et se préparait à lui fendre la tête, lorsqu'il fut surpris par sa femme. Quelques voisins arrivèrent sur les lieux assez tôt pour prêter main forte à la pauvre mère.

Dans son cachot, Batchelor a voulu se suicider en essayant de se briser la tête sur les murs. Les gardiens s'en sont aperçu : ils ont couché le malheureux sur son lit et l'on ligotté solidement.

L'Etat du Maine vient de procéder à l'élection d'un gouverneur, de membres de la législature et de fonctionnaires locaux. La victoire, presque partout, est restée aux candidats républicains, comme on pouvait s'y attendre dans un Etat qui compte parmi ses grands hommes M. Blaine, l'ancien secrétaire d'Etat, et M. Reed, l'ancien "Speaker" de la chambre des représentants au congrès. Mais, presque partout aussi, les candidats républicains ne l'ont emporté sur leurs concurrents démocrates qu'avec des majorités bien inférieures à celles des années précédentes. Ainsi le gouverneur, M. Cleaves n'a été élu qu'à une majorité de 10,000 voix, alors que cette majorité est d'ordinaire 18 à 10,000 voix. Il y a là un indice qui ne sera pas sans causer quelque inquiétude aux républicains à la veille de l'élection présidentielle.

BULLETIN POLITIQUE

La commission royale de tempérance a siégé dans les bureaux de la New-York Life, hier. L'hon. R. Thibaudeau s'est prononcé carrément contre la prohibition.

— M. Delorme, greffier de l'Assemblée législative a, paraît-il, donné sa démission. Des organes ministériels disent qu'il sera remplacé par M. Geo. Desjardins, député de l'Islet, ce qui créera une vacance au parlement fédéral.

— L'évènement le plus important de la présente campagne présidentielle pour les démocrates, vient de se produire. Le sénateur Hill annonce qu'il entrera en campagne en faveur de Cleveland, le 19 courant.

— La commission Caron doit reprendre ses travaux à Québec le 20 courant. Une dépêche dit que M. Edgar, l'accusateur du directeur général des postes, refuse de reconnaître la compétence de la commission. Cette attitude de M. Edgar est d'autant plus judicieuse que l'enquête doit se faire non sur les accusations qu'il a portées contre M. Caron, mais sur celles qu'il a plu au gouvernement de leur substituer.

— Les rapports de la chambre de commerce de Londres accusent une augmentation d'exportation au Canada de dix pour cent dans le mois d'août et une diminution de deux pour cent durant les derniers huit mois comparativement à ceux de l'année dernière. Les importations du Canada en Angleterre ont augmenté de 34 pour cent dans le mois d'août et de 23 pour cent durant les derniers huit mois.

— Le maître-général des postes a donné ordre au maître de poste de Montréal de désinfecter toutes les malles étrangères venant de New-York.

— Sir Adolphe Caron est parti pour Québec. Sir John Thompson et l'hon. E. H. Dewdney sont à Toronto et vont assister à l'exposition industrielle.

— Sur avis du ministre de l'agriculture, le cabinet fédéral a lancé une proclamation, décrétant que les navires transatlantiques seront à l'avenir soumis à une quarantaine variant de 3 à 20 jours et plus, à la discrétion du ministre de l'agriculture. Cette mesure a été adoptée afin de coopérer avec les Etats-Unis qui imposent 20 jours de quarantaine et, plus particulièrement, pour empêcher les immigrants à destination de la république voisine, de passer par le Canada.

Cette mesure, dit l'honorable M. Dewdney, qui arrive de la Grosse-Ile, va mettre fin à l'immigration pour cette saison.

— M. Abbott a transporté ses meubles à Montréal. Il n'est plus premier ministre que de nom. Il part pour l'Angleterre, d'où il enverra prochainement sa démission écrite et officielle.

C'est un bel état de choses!

Qui va lui succéder? Quand la session s'ouvrira-t-elle?

En attendant, que vont faire les ministres au sujet de l'affaire des écoles? Sir John Thompson a-t-il relu récemment son rapport du 21 mars 1891? Va-t-il tenir parole ou renier ses engagements?

— Le *Star* continue à tomber le gouvernement d'Ottawa au sujet de la quarantaine. Il prend à partie M. Ouimet qui nous avait donné de si rassurantes nouvelles sur l'état de nos établissements de quarantaine.

Tous les départements ou à peu près sont administrés d'après les mêmes méthodes, comme il a été prouvé dans les enquêtes qui ont eu lieu.

— Le cabinet de Québec s'est réuni hier à Montréal. On a discuté la *grave* question de la loterie. Malgré les déclarations du premier-ministre, la loterie paraît maîtresse du terrain.

— Il y a bisbile au sujet des travaux du Palais de Justice! voici que les nouveaux entrepreneurs emplissent de sciure de bois les espaces entre les planchers du dernier étage. Le bran de scie coûte bon marché aux amis, il fait de bons lits pour les rats, et le feu y trouve un superbe aliment.

— Les négociations "diplomatiques" au sujet des contrats des asiles se continuent. Le magot s'élèvera à $50,000.

— Le gouvernement n'ose pas procéder dans la cause McGreevy-Connolly. Il craint les indiscrétions de M. Perley qui est maintenant en état de donner son témoignage mais qui en sait trop long. Plusieurs des livres des frères Connolly sont introuvables.

PRECISEZ S'IL VOUS PLAIT

Le rédacteur en chef de LA PATRIE n'est ni un menteur, ni un calomniateur, ni un ivrogne, ni un impudique, ni un homme qui fait le scandale de la société.

Il jouit d'une réputation d'honnête homme et de bon chrétien parmi tous les honnêtes gens qui le connaissent et il n'est pas connu en dehors de la bonne société. Il tient à cette réputation et ne permettra à personne d'y toucher impunément.

S'il est vrai, comme notre collaborateur *Un paroissien de Saint Henri* le prétend, que le curé de la paroisse en question a porté, contre les journalistes en général et en particulier contre la rédaction de LA PATRIE, des accusations tendant à leur prêter les vilains défauts ci-dessus énumérés, ce digne ecclésiastique a perdu une excellente occasion de se taire.

Si c'est le rédacteur en chef qu'il a voulu viser, les tribunaux pourraient bien nous fournir l'occasion de lui prouver qu'il a menti en pleine chaire de vérité.

Parmi nos collaborateurs, il n'y en a pas un seul dont la conduite ne pourrait pas être comparée avantageusement à celle des exaltés qui les calomnient, le plus souvent sans les connaître et quelquefois de propos délibéré.

Si quelques-uns d'entre eux ont des vices secrets, qu'on le signale et nous n'hésiterons pas à les exclure d'un bureau où l'on n'admet que les honnêtes gens.

Quant à ceux qui font au jour le jour notre travail de rédaction, ils n'ont pas le temps de se livrer à l'ivrognerie ni aux autres vices qui exigent des loisirs.

Nous voudrions bien voir nos austères censeurs obligés d'expédier notre besogne journalière, ils se convaincraient qu'il ne nous reste pas de temps à consacrer à la rigolade.

Du reste, nous avons nos familles à faire vivre. Nous leurs devons le bon exemple et nous leur consacrons le peu de loisirs que nous laisse un travail qui ne finit jamais.

Ces familles ont appris à nous respecter et nous ne permettrons pas même à un curé dont le zèle nous paraît en désaccord avec les instructions de son évêque, de nous faire passer aux yeux de nos femmes et de nos enfants pour les émules des débauchés dont nous flétrissons la conduite.

Nous n'avons pas peur des enquêtes, nous ne recherchons pas l'ombre, et nous sommes prêt à comparer notre conduite purement et simplement honnête, à celle des austères censeurs qui passent leurs temps à damner et à calomnier ceux qu'ils ne connaissent pas.

Si nous étions méchant nous pourrions ajouter qu'il s'est passé au presbytère de Saint-Henri des choses qui n'auraient jamais été tolérées ni à la PATRIE ni dans les familles; mais, comme le curé actuel n'y est pour rien, nous nous bornons à lui laisser la responsabilité de ses écarts de langage et à lui demander de préciser ses accusations ou de les retirer loyalement si, comme nous en sommes convaincu, il est incapable de les justifier.

Un représentant canadien à Washington

On annonce officieusement que l'une des raisons qui ont motivé le voyage du ministre des finances en Angleterre, est la nécessité de prendre des mesures pour mettre en vigueur la résolution suivante adoptée à la dernière session du parlement fédéral :

"Que des négociations soient entamées avec le gouvernement de Sa Majesté afin de procurer au Canada une représentation plus complète de ses intérêts à Washington et dans les capitales des autres pays où cette représentation pourrait être jugée avantageuse, en tant que cela pourrait être compatible avec le maintien des relations qui doivent exister entre la Grande-Bretagne et le Canada."

La résolution ci-dessus a été basée sur une autre qui avait été proposée par M. Dalton McCarthy et qui déclarait que vu les vastes intérêts commerciaux existant entre les Etats-Unis d'Amérique et le Canada, et vu les questions politiques à résoudre de temps à autres entre la confédération canadienne et la république voisine, la nomination d'un représentant nommé par le gouvernement canadien sujette à l'approbation des aviseurs impériaux de Sa Majesté, lequel serait attaché au personnel du ministre de Sa Majesté à Washington et spécialement chargé de surveiller, de sauvegarder et de défendre les intérêts du Canada, serait avantageuse aux intérêts canadiens et augmenterait la cordialité des relations entre les deux pays. M. Foster accueillit assez froidement le projet de nommer un agent diplomatique, mais suggéra la nomination d'une espèce d'agent commercial ou consulaire.

La résolution telle que finalement adoptée n'est pas aussi catégorique que celle de M. McCarthy. Elle ne spécifie pas en quelle qualité l'agent doit être employé, ne définit pas la nature de ses devoirs et est conçue de manière à s'appliquer à tous les pays étrangers au lieu d'être limitée à nos relations avec les Etats-Unis.

Quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir sur le mode de procédure adopté, il ne saurait y avoir aucun doute sur l'importance des services qu'un bon agent canadien pourrait nous rendre à Washington.

En 1888, ainsi que l'ont déclaré sir Charles Tupper, M. Weldon et autres, peu s'en est fallu que le gouvernement américain adoptât une politique qui eut été fatale à nos relations avec les Etats-Unis et le danger que nous courions alors fut attribué au fait que nous n'avions aucun moyen d'être promptement et sûrement renseignés sur les vues des hommes politiques américains relativement aux questions internationales.

Les relations diplomatiques entre les deux pays sont très lentes et très compliquées. Il est à croire que des relations plus libres entre les deux gouvernements auraient pu empêcher le regrettable incident provoqué par la remise des taux de péages et qui a eu pour dénouement les mesures de représailles adoptées par le gouvernement des Etats-Unis.

Si M. Foster peut engager les autorités britanniques à accélérer un peu les rouages de leur lourde machine diplomatique il méritera la reconnaissance du pays; mais jusqu'à présent il faut avouer que ses négociations diplomatiques n'ont guère réussi.

UNE BONNE ŒUVRE

A la mémoire de Alphonse Lusignan. Hommage de ses amis et confrères. Tel est le titre d'une jolie brochure de 330 pages que viennent de publier MM. Desaulniers et Leblanc, 22, rue Saint-Gabriel.

Le prix de l'ouvrage est d'une piastre et le produit de la vente est destiné à élever un monument à l'ancien secrétaire de la Société Royale canadienne.

C'est un recueil d'articles écrits par vingt-sept auteurs différents, tous amis, et la plupart confrères, du défunt.

La liste des amis est incomplète et la liste des confrères est peut-être surchargée.

Si c'est un bouquet littéraire que l'on a voulu offrir à M. Lusignan, on a eu tort de laisser de côté des littérateurs d'un mérite reconnu qui étaient liés d'amitié avec le défunt, et de faire place à d'autres qui ne l'ont pas connu du tout ou qui ont pour tout bagage littéraire quelques articles de journaux.

Nous connaissons des écrivains qui regretteront de ne pas avoir eu l'occasion d'apporter leur pierre à l'édifice.

On ne les a pas avertis de ce qui se préparait. Peut-être a-t-on cru qu'ils n'auraient pas le temps d'écrire un article spécial, mais on aurait pu faire pour eux ce que l'on a fait pour la plupart des autres: prendre un article ou une pièce de vers déjà publiés.

Ces oublis-là se répètent constamment par la force de l'habitude, sans que la faute puisse retomber sur personne en particulier, mais ceux qui sont invariablement et systématiquement exclus du cénacle finiront peut-être par se convaincre qu'il y a parti pris.

Nous faisons ces observations parce que nous ne serons pas seul à remarquer l'absence de divers noms que la présence de certains autres rend encore plus bizarre.

Les oubliés se consoleront à la pensée qu'on leur permettra au moins de fournir leur dollar à l'œuvre commune.

Nous n'avons pas encore lu l'ouvrage mais, nonobstant les remarques qui précèdent, nous devinons par la liste de ceux qui y ont collaboré qu'il doit être très intéressant.

Tout le monde voudra sans doute s'associer à la bonne œuvre qui a inspiré l'idée de publier ce recueil. Le livre contient un portrait de M. Lusignan et mérite d'être conservé à titre de souvenir.

M. le curé Décary de St Henri

A propos des derniers scandales ecclésiastiques, dont nous parlions la semaine dernière et dont tous les journaux du pays ont parlé, notre clergé a montré une modération dont nous le félicitons sincèrement ; il a compris que le public avait le droit de savoir et que le devoir du journaliste était de faire connaître la vérité ; il sait bien aussi que ce devoir nous est pénible et que nous ne l'accomplissons que parcequ'il n'est plus possible d'en retarder l'exécution.

Il n'y a que le curé de St Henri qui ne paraît pas comprendre que les idées ont marché depuis vingt ans.

A St Jacques, à la Paroisse, à l'Evêché, dans toutes les églises de Montréal, on a cru qu'il valait mieux faire le silence sur ces malheurs, et on a été sage ; pourtant ces églises étaient plus intéressées dans la question que celle de St Henri. Mais il faut admettre aussi que l'on connaissait mieux les faits à la ville qu'à St Henri. Si M. le curé Décary eut consulté son évêque avant de parler il n'aurait probablement pas dit en chaire ce qu'il a déclamé dimanche dernier.

Nous avions pris la résolution de ne plus revenir sur ce sujet; mais on nous y force.

Nous ne pouvons pas laisser passer des insultes comme celles qui ont été débitées contre la presse dans l'église de Saint-Henri.

Que M. le curé Décary traite les journalistes de menteurs, de calomniateurs, passe encore ; *omnis homo mendax* : tout homme est menteur ; et dans le cas actuel il est si facile de faire la preuve, — elle est toute écrite, — que les menteurs pourraient bien ne pas être les journalistes ; mais ce que nous ne pouvons permettre à M. le curé Décary de dire, sans protestation de notre part, c'est que les journalistes qui ont parlé de ces faits soient *des ivrognes, des impudiques, des gens qui font le scandale de la société*.

Vous vous êtes oublié, M. le curé, et vous êtes allé beaucoup trop loin. D'abord, vous ne connaissez pas ces journalistes et ils ne vous connaissent pas non plus. Ils peuvent ne pas avoir vos opinions ; ils peuvent ne pas être très fervents catholiques, ni même de très grands pratiquants ; vous auriez pu les attaquer là-dessus, mais vous n'avez pas le droit et ce n'est pas même décent de les traiter d'ivrognes, d'impudiques, de scandaleux, etc., etc.

Les injures, M. le curé, ne prouvent rien ; ce sont des crachats lancés en l'air qui retombent toujours sur le nez de celui qui les lance. En effet, supposons même, par impossible, que vous auriez dit la vérité sur le compte de ces journalistes, ceci peut-il empêcher les faits racontés par eux d'être vrais?

Et c'est là le point.

Or ce ne sont pas les journalistes qui ont inventé les lettres, 167, de M. l'abbé Guyhot, à la femme d'un avocat de Montréal. Blâmez-vous d'avoir dit dans nos colonnes une faible partie de ce que tout le monde dit et répète à Montréal, depuis quinze jours; c'est votre droit. Vous pouvez même nous traiter de journaux qui font l'œuvre de Satan, de journaux d'enfer, comme vous l'avez dit dimanche dernier, c'est encore votre droit; mais nous traiter *d'ivrognes!* halte-là, M. le Curé. Il a pu se glisser dans le journalisme deux ou trois ivrognes, comme il s'en est glissé dans vos rangs, mais ils ne tiennent pas plus la plume à la PATRIE, que les vôtres ne prêchent dans votre église. Nous irons plus loin et nous disons que nous ne connaissons pas même un seul ivrogne dans toute la presse canadienne-française de Montréal. Et vous le savez bien, M. le Curé, mais vous êtes oublié dans la chaleur de l'improvisation et nous regrettons d'avoir été dans la pénible nécessité de relever cet écart de langage.

Quand aux impudiques, M. le Curé, nous ne pouvons rien vous en dire ; nous n'avons pas comme vous l'occasion de sonder les cœurs et nous ne connaissons pas les péchés de nos confrères.

Dans tous les cas, c'est bien mal à vous de venir parler publiquement d'une chose que vous seriez seul à connaître et que vous devriez tenir cachée dans les plis les plus secrets de votre âme.

N'oubliez pas, M. le curé, que si vous pouvez du haut de la chaire anathématiser les journalistes, ces derniers ont une plume pour se défendre contre vos foudres et qu'ils peuvent vous atteindre aussi facilement que vous les atteindrez.

Nous ne sommes plus au bon vieux temps d'autrefois! *Et nunc erudimini:* et maintenant réfléchissez.

UN PAROISSIEN DE ST-HENRI.

Une réponse à "l'Etendard"

L'*Evénement* d'hier donne une excellente leçon aux journalistes de la p'tite église et autres *ejusdem farinæ* et nous nous faisons un devoir de reproduire la réponse de notre confrère de Québec aux inepties de l'*Etendard*.

L'*Etendard* fait remarquer à ses lecteurs "que la presse avancée du camp libéral, semblant obéir à un mot d'ordre, paraît vouloir se venger sur le clergé de l'écrasement qu'a subi le 8 mars dernier, la petite clique de jouisseurs effrénés qui conduisait galement la province à la ruine et à la honte."

Telles sont ses paroles.

Nous ne sommes pas de son avis, et nous ne voyons pas pourquoi l'*Etendard* et d'autres journaux s'obstinent à voir de la politique partout, jusque dans les scandales religieux. Il ne sert à rien de vouloir réduire à des mesquines considérations de partis politiques, des représentations, un peu violentes dans le ton, peut-être, mais que nous croyons inspirées par de plus nobles motifs.

Pourquoi donc chercher invariablement à rapetisser les mobiles des gens?

Nous n'avons pas mission de défendre les libéraux, mais nous croyons devoir intervenir lorsque, de propos délibéré, on cherche à dénaturer les intentions d'autrui, quelque verte que soit la façon dont on les a exprimées, simplement pour fausser l'opinion publique ou pour faire pièce à un parti politique.

Qu'on en finisse donc une bonne fois avec cette tactique déloyale, injuste et surannée.

BIEN DIT

Nous lisons dans l'*Evénement* :

Le *Matin* tombe le *Canada-Revue* à cause de ses articles sur les derniers scandales qui se sont produits au sein de la société montréalaise.

Nous n'avons pas l'intention de nous mêler au débat, du moins pour le moment, mais nous n'approuvons pas le fait du *Matin* de dénoncer au gouvernement provincial des fonctionnaires publics dont les noms paraissent comme collaborateurs de cette publication.

Le *Matin* semble vouloir aviser le gouvernement de congédier du service MM. Fréchette, Legendre, LeMay, Ledieu et Tremblay, les collaborateurs en question, s'ils ne démissionnent pas comme tels.

C'est aller un peu loin et nous sommes d'avis que le gouvernement n'a rien à voir dans cette affaire, ni dans la façon que les fonctionnaires publics utilisent leurs loisirs tant que leurs actes restent dans les limites de l'ordre public.

C'est peu généreux, c'est bien mesquin, à notre avis que de vouloir signaler à la vindicte d'un gouvernement, des fonctionnaires qui, en dehors de leurs occupations officielles, peuvent tenir une plume, et que trop de gens voudraient voir disparaître du service afin de leur succéder dans les sinécures qu'on les accuse de remplir.

C'est déjà assez ennuyeux que d'être employé public et être par le fait même exposé chaque jour aux caprices de l'autorité quelle qu'elle soit, sans que du dehors on cherche à augmenter les ennuis de la position.

UN REMEDE SCIENTIFIQUE

Il n'est pas toujours agréable de se médicamenter et de se droguer; il arrive souvent que, la répugnance pour certains médicaments, empêche les malades de se soigner convenablement au point de retarder et même de mettre obstacle à la guérison. Il est arrivé que, pour déguiser le mauvais goût, l'amertume des remèdes, certains charlatans n'ont pas craint de se servir de produits non-seulement inutiles, mais parfois nuisibles qu'ils ont ajoutés à leurs préparations. Nous avons assez de substances balsamiques et odorante à notre disposition pour que, dans les maladies qui affectent les organes de la respiration, il ne soit ni nécessaire, ni utile, de recourir aux drogues qui répugnent à un palais délicat. Le BAUME RHUMAL, qui est d'un *goût agréable* n'opère-t-il pas tous les jours de merveilleuses guérisons dans les maladies de la poitrine et de la gorge sans révolter le palais et sans torturer l'estomac?

La science est une bonne mère qui se plie volontiers à nos désirs et même à nos caprices, chaque jour un nouveau progrès nous en donne des preuves. Le BAUME RHUMAL œuvre de la science, œuvre du progrès, est un remède fort agréable et d'autant plus apprécié qu'il guérit.

Le Baume Rhumal est vendu partout à 25 centins la bouteille de 20 doses. 169—2

Vente à bon marché

La grande vente à réduction se continue au magasin de l'OUVRIER, No 2203, rue Notre-Dame, où les marchandises se vendent à 60 par cent meilleur marché qu'ailleurs. 10-13-15-17

Les plus jolis manteaux pour Dames, jeunes filles et enfants sont maintenant exposés "A La Ville de Montréal," coin St Laurent et Ste Catherine. 15—164

Gare au Canada-Revue de Samedi!!! C'est le No. 13, chiffre fatal s'il faut en croire les gens superstitieux. En vente dans tous les depots seriaux de journaux.

VIENNA ICE CREAM PARLOR

232 RUE ST-LAURENT, (A quelques portes au dessous de la rue Ste Catherine) tenu par

DIETHELM & HEAFNER.

[illegible]

Demandez l'EAU MALINES

A VOTRE EPICIER.

Plus de frottage de linge avec l'Eau Malines, préparée par

SERRES & BOUÉ.

No. 822 Rue Ontario. Montréal.

En vente chez tous les épiciers.

FRANCIS GIROUX,

— IMPORTATION DE —

VINS, COGNACS, LIQUEURS,

413—ST-HUBERT—413

TELEPHONE 7474 26 nov.—1

ANNONCE IMPORTANTE

— DE —

JOHN MURPHY & CIE

SAISON D'AUTOMNE 1892.

Grande ouverture de la saison d'automne dans les départements d'articles de fantaisie et de Merceries, notre importation pour cette saison dans ces deux départements est d'un succès complet. Les marchandises sont d'un goût hors ligne, la variété est grande, la qualité sans égale et les prix de ventes incomparablement bas. Nous invitons nos pratiques à faire une inspection minutieuse des quelques lignes suivantes :

Boas en plumes de coq, prix très bas.
Garnitures en jais taillé, un grand assortiment.
Franges en jais taillé, toutes les largeurs.
Ornements en jais taillé, tous les styles.
Suissesses en jais taillé, dessins magnifiques.
Santars en jais taillé, haute nouveauté.
Duchesses en jais taillé, nouveauté du jour.
Chiffons pure soie, 5c la verge, toutes les couleurs, 4½ pouces de largeur.
Chiffons brodés pure soie, 6 pouces de largeur, 25c la verge.
Chiffons pure soie, 12 pouces de largeur, avec courants de fleurs, 15c la verge.
Chiffons pure soie, 12 pouces de largeur, avec picots, 30c la verge.
Foulards en soie et chiffons, unis, brodés, une variété infinie, à des prix très bas.
Dentelles Noires Guipure, "Irish Point" en coton et soie, toutes les largeurs, tous les prix.
Mouchoirs pour dames, en coton, en toile, en soie, unis, brodés, couleurs unies et variées, à des prix très bas.

Departement de Gants.

Dernieres Importations.

GANTS DE KID.

Pour l'exposition nous offrons les lignes suivantes à des prix défiant toute compétition
Gants de Kid, 4 boutons, "Marotte" 75c la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "Elysée", $1 la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "Lucille", $1.25 la paire.
Gants de Kid, 4 boutons, "Francisca", $1.50 la paire.

GANTS DE KID LACES

Gants de Kid lacés depuis $1 à $1.50 la paire.
N'oubliez pas que chaque paire de gants est manufacturée expressément pour nous et garantie contre tout défaut de manufacture.

GANTS DE SUEDE

Gants de Suède, longueur de 4, 6 et 8 boutons, depuis 75c à $2 la paire.

BAS BAS BAS

Bas en Cachemire noir 20c la paire.
Bas en Cachemire noir 35c la paire.
Bas en Cachemire noir 50c la paire.
Bas en Cachemire noir 25c la paire.
Bas en Cachemire noir 40c la paire.
Bas en Cachemire, dans toutes les nuances, depuis 25c jusqu'à $1.25 la paire.

CORPS ET CALECONS

Corps en Mérino pour dames 75c.
Corps en laine naturelle pour dames $1.25.
Corps en laine par côte pour dames 75c.
Corps en laine par côte pour dames $1.
Corps en laine Ecossaise pour dames $1.25.
Corps en laine naturelle pour dames $1.
Corps en laine naturelle pour dames $1.50.
Corps en laine par côte pour dames 85c.
Corps en laine Ecossaise pour dames $1.
Corps en laine Ecossaise pour dames $1.50.
Corps et Caleçons de toutes grandeurs et qualités pour garçons, depuis 50c jusqu'à $1.

JOHN MURPHY & CIE.

1781, 1783 Rue Notre-Dame

COIN DE LA RUE ST-PIERRE.

Conditions un seul prix pour tous et Argent Comptant. Téléphone—2191

THE E. B. EDDY Co

HULL, P.Q.

PAPIER DE TOUTE SORTE

BRUN A ENVELOPPE, MANILLA, PAPIER DE SOIE, A IMPRIMER LES JOURNAUX, DE TOILETTE ET CARTON EN BOIS.

Allumettes, Articles en Bois, en Papier Maché.

Demandez celui fabriqué par la manufacture de

E. B. EDDY,

mentionné dans les lignes ci-dessus et voyez à ce que vous n'en ayiez pas d'autre.

SUCCURSALE A MONTREAL : 318 RUE ST-JACQUES.

Mal de Dents

Positivement GUERI en 2 minutes

Par l'étonnant remède

'NERVOL'

Une seule application à l'extérieur suffit.

Guérit aussi la Névralgie et le Mal de Tête

En vente chez tous les Pharmaciens. 25 cts la Bouteille.

JNO. T. LYONS. Coin des Rues Bleury et Craig

AUTRE MARCHE POUR

ENVELOPPES

Au delà de 100,000—Couleur crème—
Nos 7 et 8, aux prix suivants:

No 7	No 8
$1.20 par mille	$1.25 par mille
5 m. à $1.10 par m.	5 m. à $1.20 par m.
10 m. à $1.05 par m.	10 m. à $1.15 par m.

Envoyez pour échantillons.

MORTON, PHILLIPS & CIE.

Papetiers, Fabricants de livres blancs, et imprimeurs.

1755 et 1757 Rue Notre-Dame Montréal

J. & P. BRUNET

Cote des Neiges, Montréal.

Importateurs et Manufacturiers de

MONUMENTS, TOMBES, CHARNIERS, POTEAUX, COPINGS ET TOUTES SORTES D'OUVRAGES DE CIMETIERES

[illegible]

Résidence privée : J. BRUNET, Cote des Neiges, Téléphone [illegible].

Résidence privée : Ph. BRUNET, Entrepreneur-Briquetier, [illegible], rue Berri. Bell Téléphone [illegible].

16 Déc—1a

CHAPUT FRERES,

MAISON FONDEE EN 1880

10—PLACE D'ARMES—10

MONTREAL.

Renseignements commerciaux et collections. Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les maisons de commerce et d'industrie du Canada. 2 Mars—1a

L'ANCIENNE MAISON

P. D. DODS & Co.

N'EST PAS ENTRÉE DANS LA

COMBINAISON

et ils continueront comme par le passé à vendre leurs marchandises aux plus bas prix, tout en gardant les mêmes qualités de marchandises.

P. D. DODS & CO.,

146—RUE McGILL—146

LA PATRIE

Imprimée et publiée par

La Compagnie de Publication de La Patrie

Administration et rédaction:

77 et 79 RUE SAINT-JACQUES

ABONNEMENTS

Edition Quotidienne..... $3.00 par an
do do ..... 1.75 6 mois
do do ..... 1.00 3 mois
Edition Hebdomadaire..... 1.00 par an

ANNONCES (mesure agate):

Première insertion..... 10 cts la ligne
Chaque jour, insertions subséquentes 5 cts la ligne
Deux fois par semaine..... 8 cts la ligne
Une fois par semaine..... 10 cts la ligne

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit:

LA PATRIE,
P. O. Boîte 1475. Montréal, Canada.

N. B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus

A L'HOTEL-DE-VILLE

Comité de l'aqueduc

Rapport du surintendant

Dangers pour la ville

Révélations

L'imbroglio de Maisonneuve

Le comité de l'aqueduc était au complet hier après-midi. La séance avait une importance exceptionnelle. Le nouveau surintendant de l'aqueduc devait présenter son rapport sur la condition actuelle de notre aqueduc.

Le document produit est assez volumineux. Ce qui le rend précieux, c'est la masse d'informations qu'il contient. M. Davies touche à toutes les questions qui se rattachent au département. Il signale les défectuosités, les vices de construction des bâtiments, l'ancienneté des appareils, la faiblesse des murs du réservoir inférieur, les probabilités de danger pour la cité, le mauvais état des machines, etc.

Du côté administratif, M. Davies a déjà trouvé le moyen de réduire les dépenses du service d'environ $5,000 par mois tout en conservant la même équipe d'ouvriers. Les améliorations qu'il propose sont d'une opportunité évidente et le comité de l'aqueduc a été unanime à les approuver.

M. Davis cite entre autres le déversoir et l'édifice des machines comme dans un état terriblement dangereux. Il faut absolument des réparations.

Le mesurage de la pression très coûteux devrait être fait dans l'édifice même des machines; ce qui éviterait l'engagement d'employés surnuméraires et les inconvénients d'un mesurage incertain.

Les fournitures du département sont ou bien inutiles, choisies à la diable, suivant le bon plaisir et la fantaisie d'un chacun, ou trop considérables. "Ainsi, dit M. Davis, à juger d'après la consommation de cuivre que nous faisons, notre approvisionnement actuel peut durer dix ans. J'ai annulé plusieurs commandes d'autres matériaux inutiles pour le moment.

Le bureau des dessinateurs est trop nombreux. Il suffirait d'un dessinateur ou de deux et de leur donner une chambre contigue à celle du surintendant pour qu'il exerçât sa surveillance sur eux.

EXPÉDITION DES AFFAIRES

Le comité de l'aqueduc a adopté un excellent mode de procédure, celui de procéder d'après un ordre du jour. L'expédition des affaires en profite grandement. Ainsi, hier, en deux heures, le comité a traité de questions réellement importantes et les a résolues méthodiquement et sans tiraillements. Il doit en être félicité.

Le septième et dernier article de l'ordre du jour se lisait comme suit: Crédit supplémentaire requis pour le service de l'aqueduc. Les crédits votés en faveur du comité de l'aqueduc au montant de $300,000 sont presque entièrement épuisés. Malheureusement, comme l'a fait remarquer M. Davis, il est entré en fonctions avec une caisse à peu près vide et sans ressources suffisantes.

L'administration ordinaire, d'après lui, coûtera le mois jusqu'à l'expiration de l'année, savoir, jusqu'au mois de janvier, $75,000. Le montant a paru élevé, non pas au point de vue du besoin, mais au point de vue des fonds. Mais M. Davis insiste et déclare qu'autrement le service en souffrira. Les employés seuls du département reçoivent $17,000 par mois. De plus, tous les jours, le département reçoit avis de l'inspecteur de la cité de suivre les travaux sous le contrôle du comité des chemins, si l'on ne veut pas être obligé plus tard à dépenser double montant pour les réparations et améliorations des conduites d'eau, etc. "Je ne parle, dit M. Davis, en demandant cette somme, que de ce qui concerne les besoins de l'administration, le fonctionnement ordinaire du département. S'il s'agissait pour nous de mettre tout le système d'aqueduc de la cité en ordre parfait, il faudrait au moins un demi-million de piastres."

Le comité, après ces explications, a adopté le rapport du surintendant et s'adressera au comité des finances pour obtenir les fonds nécessaires.

L'IMBROGLIO DE LA VILLE DE MAISONNEUVE

La municipalité de la ville de Maisonneuve paraît avoir traité cavalièrement et haut-la-main, notre bonasse cité. Un contrat passé en 1885 pour trois ans avec cette municipalité oblige la cité de Montréal à lui fournir de l'eau moyennant certain prix. Montréal a toujours rempli ses obligations vis-à-vis de Maisonneuve jusqu'à ces derniers temps. Montréal n'étant pas payé, (et Maisonneuve lui doit quelque chose comme une *bagatelle* de $3,200 pour eau fournie), a enlevé le compteur et fermé ses tuyaux d'eau à son locataire en retard de paiements. La ville *extra muros* ne la pas entendu ainsi. Sur l'ordre de son conseil, le compteur a été replacé et les citoyens de Maisonneuve ont continué à s'abreuver de l'eau de notre aqueduc.

Sur l'ordre du conseil de cette municipalité, son secrétaire écrit une lettre très verte au surintendant de l'aqueduc, dans laquelle la conduite de la cité est vivement critiquée comme cruelle et barbare. On y dit que la réclamation de Montréal aurait pu être exercée d'une autre manière, et que les citoyens de Maisonneuve ne veulent pas rester exposés aux incendies ni être privés d'eau.

M. Davis a répondu à cette lettre en disant qu'elle était impertinente. Il a demandé au conseil de Maisonneuve de remplir ses obligations avant d'en agir aussi cavalièrement avec la cité de Montréal.

M. Robb, trésorier, a aussi écrit à la ville de Maisonneuve à ce sujet. Il lui a envoyé le compte de la cité et lui a fait savoir que si les tuyaux ont été fermés, c'est parce que la ville ne paie pas ce qu'elle doit, et aussi parce que le mesurage de l'eau est toujours disputé par elle.

A ce sujet, M. Davis a constaté que le contrat de la cité avec la municipalité était expiré depuis trois ans. M. Robb était sous l'impression qu'il existait encore. Cette lacune a donné lieu à l'échevin Cressé de demander que le comité d'aqueduc eût en mains une copie de tous les contrats relatifs au service de l'aqueduc.

"Il est surprenant," dit-il, "que ce comité n'ait pas été averti d'un tel état de choses. M. Davis a demandé au comité des finances une copie de tous les contrats relatifs à ce département, conclus avec les municipalités et nous devons l'appuyer."

L'échevin Cressé, appuyé par l'échevin Stearns, fait une proposition dans ce sens. Elle est adoptée à l'unanimité et désormais le comité pourra connaître plus facilement les termes des contrats qui le concernent.

Puis l'échevin Cressé, appuyé par l'échevin Stearns, propose que l'avocat de la cité soit autorisé à prendre des procédures immédiates contre la municipalité de Maisonneuve pour obtenir le paiement de ce que cette municipalité doit actuellement à la cité de Montréal, aussi pour annuler les conventions existantes, et que l'avocat de la cité soit requis de fournir à ce comité un rapport sur le tout, sauf à concourir, s'il y a lieu, avec le comité des finances.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Pour les besoins du service, il faut 2,000 tonnes de charbon et le comité autorise le surintendant à demander des soumissions par la voie des journaux.

MONUMENT MAISONNEUVE

Le secrétaire de la société du monument Maisonneuve écrit au comité que les fondations du monument sont maintenant terminées. Il requiert le comité de prendre le bassin de la Place d'Armes sous ses charges, de voir aux réparations, etc.

Le surintendant est chargé de faire rapport à ce sujet et de se joindre à M. Saint-George pour constater si le contrat conclu avec la cité relativement à ce monument a été fidèlement rempli.

La réclamation de MM. Plante et Dubuc, entrepreneurs, qui demandent un certain montant pour dommages causés à l'une de leurs maisons sur la rue St-Constant, est déférée à l'avocat de la cité.

A la fin de la séance, le rapport du surintendant a été lu et expliqué. Le comité de l'aqueduc a paru éprouver une grande satisfaction, à la suite des explications claires, nettes et précises de son premier officier. M. Davis s'est révélé, de l'aveu de tous, comme ingénieur et homme d'affaires de premier ordre.

L'HECATOMBE DE LUNDI

Les moyens et appareils de sauvetage en cas d'incendie

Une enquête sérieuse est nécessaire

M. le chef Benoit a donné ordre à l'inspecteur de bâtisses, de visiter toutes les manufactures, tous les hôtels, collèges, couvents, grands édifices et de faire rapport sur les appareils de sauvetage que le personnel y trouverait en cas d'incendie.

C'est là une mesure de la plus grande importance. Il y a en cette ville nombre d'édifices qui seraient le théâtre d'épouvantables hécatombes humaines, advenant un feu.

La mort terrible des trois victimes de l'hôtel Chambly, sera, espérons-le l'occasion d'une réforme urgente

S'il est vrai que dans certaines de nos institutions publiques, on envoie coucher des centaines d'élèves au sixième étage, et qu'on les y renferme sous clef, toute une nuit, sans que les dortoirs soient munis d'un seul appareil qui leur permet d'échapper à la mort, si le tocsin des incendies venait à les réveiller, au beau milieu de leur sommeil, il y a là, une négligence impardonnable, à laquelle les autorités doivent porter remède.

Le remède est facile; qu'on oblige les chefs de nos grandes institutions, de nos fabriques, à se munir des appareils nécessaires pour permettre à leur personnel d'échapper à la mort, en cas d'incendie.

Le public va attendre avec impatience le rapport de M. Lacroix. Nous espérons que dans sa tournée d'inspection il n'oubliera pas de jeter un coup d'œil dans les théâtres de Montréal. Ces lieux d'amusements ont été dans d'autres villes le tombeau de centaines de victimes.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.

Guérit le Catarrhe

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend

Guérit LES SCROFULES

les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Druggistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

BUREAUX A LOUER

Chauffés et éclairés au-dessus du bureau de LA PATRIE. S'adresser au bureau de LA PATRIE, 77 rue St Jacques.

Compagnie d'Exposition de Montreal

EXPOSITION PROVINCIALE

Du 15 au 23 Septembre 1892.

OUVERT AUJOURD'HUI, 15 SEPTEMBRE.

Mouvement des Machines.
Bruit des Fanfares.
Outillage industriel et Mecanique
Exposition d'Horticulture.
Instruments agricoles des derniers et plus nouveaux dessins.
Numismatiques et Antiquites.
Exposition d'Antiquites Canadiennes.

Programme Officiel

Demain, Vendredi, 16 Sept.

MATIN.

Concert par la musique des Royal Scots.
Exposition horticole.
Ascension en ballons captifs par M. Stanley Spencer.
Amusements nouveaux et intéressants comprenant les souffleurs de verre, le travail du fil de fer, les merveilles du mécanisme. LE PETIT MONDE, une des merveilles du siècle actuel, les Merveilles Microscopiques, les farceurs PUNCH et JUDY, le CARROUSEL, gravure sur verre.
Machine en action.
Le Travail du Beurre et du Fromage.

L'apres-Midi sur le Cote du Parc, a 2 P. M.

1o—Concert de l'Orchestre Hongrois, célèbre Bande de Gipsy.
2o—RAY BURTON, sur le fil souple cassant des boules de verre. Tours de Passe-Passe. Trois Grands Actes dans un.
3o—Les Frères COOGAN, les champions des patineurs à roulettes dans leurs exercices acrobatiques et grotesques.
4o—RICE et ELMER, les plus étonnants gymnastes sur la barre horizontale.
La musique des Royal Scots fera entendre ses meilleurs morceaux. M. Spencer lancera des ballons en beaudruche.

LE SOIR.

Le programme ci-dessus sera répété, le soir, à 7.30.

ENTREE 25 Cts.

Ouvert jusqu'a 10 heures.

S. C. STEVENSON,
Gerant et Secretaire,
76 RUE ST GABRIEL.

DOCTEUR CHARTRAND, chirurgien, membre de la Société de Physique et Chimie de Paris, professeur à l'Université Laval, médecin de l'Hôtel-Dieu, de retour d'Europe, a transporté son bureau du No 1107 rue St Laurent au No 946 rue St Denis. Heures de consultation: de 8 heures à 9.30 heures a.m., 2 heures à 4 heures et 6 heures à 8 heures p.m. Téléphone Bell 6812.
26 Avril—1a

Dr. D. PAVLIDÈS,

Ex-interne des Hôpitaux, Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris. Spécialité: Organes Genito-Urinaires, Nez et Gorge. 277 autrefois 159, Rue St Denis, de 2 a 5 heures. Telephone 6334.
14 mai—3m.

Dr CHS. DANSEREAU

25 ANS D'EXPERIENCE

Spécialités: Maladies de l'estomac et des intestins. Une attention spéciale sera aussi donnée à toute maladie dépendant de la canicule.

139—RUE ST-DENIS—139

Consultation: De 8 a.m. à 10 a.m., de 1 à 2 et 5 à 8 p.m.
2 juin—1a

Dr J. R. RAYMOND

MEDECIN VETERINAIRE,

Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal,

BUREAU: 12 RUE ST-URBAIN,
MONTREAL. 1a

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

INGENIEUR CIVIL, ARPENTEUR
207 RUE ST-JACQUES, 207
En face du Carré de la Place d'Armes.

Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 15a

A. & E. LOIGNON

INGENIEURS-CIVILS,
7 Place d'Armes. MONTREAL.
Telephone No. 9277.

Constructions Civiles et Industrielles, Maçonneries, Charpentes Métalliques. Fers et Aciers pour constructions, toujours en magasin. Poutres en Fer et en Acier, Poutres Rivées, Faîtages, Colonnes.
27 m—1a

VIN et SIROP DE DUSART.

Au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* contenu dans le SIROP ET LE VIN DE DUSART est le plus puissant des reparateurs.

Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide.

Les *Femmes Enceintes* qui prennent le VIN OU LE SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le *Lacto-Phosphate de Chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et convulsions.

LE VIN ET LE SIROP DE DUSART reveillent l'appetit et les forces des *Convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *Fatigue* ou d'*Epuisement* du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymans, Sons & Cie, Montreal.

CHARBON

G. W. CAMERON

MARCHAND DE CHARBON
BUREAUX;
116 RUE SAINT-PIERRE.

Coin McCord et St-Léon, Pont Wellington.

Charbon de la meilleure qualité toujours en magasin, aux plus bas prix.
20 Août—3m

A LA VILLE de MONTREAL

Saison d'Automne

Marchandises Nouvelles

DANS TOUS LES

DEPARTEMENTS.

DEPARTEMENT DE TAPIS

Tapis tapestry, dessins nouveaux, 22½, 32½ 40, 52½, 55, 65, 75, 90c.
Tapis Bruxelles, valeur extra avec bordure, 82½, 92½, 1.00, 1.10, 1.25, 1.40.
Tapis de Corde, 2-4, 3-8, 3-4, 4-8, 5, 8, 9½, 10½, 22½, 27½, 35c.
Tapis Français Aubusson, haute laine.
Tapis de laine nouveautés 40, 50, 60, 80, 75, 97½c.
Tapis Table Chenille, largeur 1-4, 2-4, 4-4, 8-4, 55, 80, 95, 1.25, 3.50, 5.00.
Tapis de table à franges, sujets antiques, 25, 65, 95, 1.50, 2.10, 2.60.
Tapis de piano à franges, largeur 3-4, 10-4, 12-4, 3.50, 4.25, 4.40.
Preparts Anglais et Américains, 25, 35, 45, 50, 65, 80c $1.
Linoleums, 4 verges de largeur, 45c à $1.
Toile cirée avec dents pour armoire, dans toutes les nuances à 8c la verge.
Toile cirée américaine pour table, 1¼ verge de largeur, 25c la verge.
½ verge de largeur, 35c la verge.
Toile cirée pour escaliers 2-4, à 15c.
Ornements de Poêles, Chaines à Rideaux, Ornements d'escaliers, en grande variété.

Poles complets, modèles nouveaux, 25c, 35c 45, 55, 85, 90c.
Net à Rideaux, largeur extra, à insertion, 3, 6, 7½, 8, 11½, 12½ 15, 16, 17, 18c.
Net à rideaux, double largeur, 14, 16, 25, 32½, 33, 46½.
Art Mousseline à Rideaux, simple et double largeur, 12½, 13½, 19½, 22½, 27, 35c.
Cretonne à Rideaux 9, 12, 15, 20c.
Toile décorée pour Chassis, 45, 67, 75c, 1.05, 1.10, 1.25, 1.35, 1.45.
Damas soie pour rideaux ou portières, 1.95, 2.50, 3.75, 4.25 la verge.
Peluche pour rideaux et portières, grande largeur, couleurs variées, à 1.95 la verge.
Soie Japonaise pour rideaux, valant 95c réduites à 67½c.
Portières en Damas et en Chenille, 3½ la paire, 1.95, 2.75, 3.15, 7.35, 7.50, 8.25, 9.50.

DEPARTEMENT DE LA VAISSELLE

Le plus grand, le plus complet assortiment sur les rues St Laurent et Ste Catherine.

Prix Exceptionnels De Bon Marche.

Porcelaine française Limoge Giest, Montereau.
Porcelaine anglaises et Allemandes.
Sets à dîner, 97 à 120 pièces, $6.25 à $32.50.
Sets à thé, 44 pièces, 2.50 à $20.
Sets de chambre, de 4 à 12 pièces, 95c à $14.50.
Sets à bière, 4, 5, 6, 7 pièces, 34, 50c, 2.10, 2.90.
Pots à lait, à eau, à glace, toutes dimensions.
Verre le anglaire, française, canadienne.
Specialité de grandes Cristalleries de Saint Louis.
Sets à liqueurs 75c à $5.
Verres à Vins 35c à $4 20 la douzaine.
Tombleurs, 45c à $3.50 la douzaine.
Carafes, 19c à $1.25 la pièce.
Grand assortiment pour les Bars.
Sets à Limonade de 45c à 2.50.
Sets de fantaisie, genre américain pour Fleurs et Fruits.
Très jolis verres d'eau, 3 pièces, 19c à 82c.
Vases français et vases de Bohême.
Ferblanterie, Ustensiles de Cuisine.
Cages d'oiseaux Françaises et Américaines.
Brosses à plancher, à poêles et à chaussures.

Argenterie Coutellerie

SURTOUT DE TABLE,

Toutes ces marchandises sont vendues aux plus bas prix.

Prix Unique.

Prix Unique

Cie Générale des Bazars,

COIN DES RUES

St-Laurent, Ste-Catherine et St-Charles Borromée.

12 14 17

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

No 3 LE

MYSTERE DE MANTES

PREMIERE PARTIE

(*Suite*)

Nous avons déjà eu l'occasion de constater que l'enfant de la Martinique est un observateur perspicace et judicieux.

En quelques secondes, Georges inscrivit dans sa mémoire trois remarques qui pourrait lui servir au besoin: une couche de poussière sur les cartons et dossiers du bureau, preuve que ce bureau était inoccupé depuis longtemps; le pantalon et les bottines qui passaient sous la robe de chambre de l'homme d'affaires démentant par leur élégance le reste du costume; enfin la grande distinction de port de tête et de geste de son interlocuteur, en contradiction peut être plus manifeste encore avec la profession qu'il se donnait et le milieu où il s'était encadré.

Quelque chose gênait toutefois le raisonneur dans ses inductions: les cheveux jaune sale du vieillard — car il ne pouvait douter, aux traits tirés et ridés de cette large face, qui avait dû avoir jadis sa beauté, que le soi-disant hommes d'affaires ne fût un vieillard — mais ces cheveux faisaient peut-être partie du travestissement.

—Vous venez sans doute pour affaires, monsieur? lui demanda l'homme, d'une voix sourde.

—Oui, monsieur, répondit Darbouère en tirant son portefeuille.

—Je suis à vos ordres.

—Voici une lettre qui vous apprendra mieux que je ne pourrais le faire par des paroles, le but de ma visite.

L'homme dépia lentement le papier. Ses mains tremblaient. Etait-ce de vieillesse ou de peur? Georges se sentait lui-même fort ému.

—Le moment critique est arrivé, se disait il; j'ai évité le Michaud, mais à quoi cet heureux hasard me servira-t-il si le Delbarre connait mon homonyme?

Ses yeux rencontrèrent à ce moment une paire de pistolets posés sur le bureau.

—Oh! oh! pensa-t-il, j'ai décidément bien fait de ne pas laisser Black à la porte!

Delbarre lut la lettre sans faire un geste de surprise, ce qui rassura son visiteur. Quand il l'eut achevée:

—C'est bien, monsieur, dit-il en toisant le créole de la tête aux pieds: je vais vous remettre les cinquante mille francs.

Georges laissa échapper un soupir de satisfaction dont le vieillard ne put s'empêcher de sourire.

—Il se méprend sur la cause de ma joie, pensa le créole: tout s'arrange pour le mieux, jusqu'à mes imprudences!

Et feignant de réprimer cette joie, que grandissait au contraire la constatation qui venait d'en être faite par son interlocuteur:

—Et les instructions nécessaires: ajouta-t-il en étendant les bras, comme pour empêcher le vieillard d'ouvrir le tiroir où sa main s'était déjà posée.

—En effet, répondit l'homme d'affaires.

—Je vais donc enfin savoir tout! pensa Georges en baissant la tête pour ne pas laisser voir l'impression que lui feraient sans doute les révélations qu'il allait entendre.

Force lui fut de relever les yeux.

—Connaissez-vous ce monsieur? lui disait Delbarre en lui tendant une photographie.

C'était le portrait d'un homme encore dans la force de l'âge, bien que ses cheveux commençassent à grisonner, grand, mince, élégant, d'une tenue irréprochable, et dont tous les traits respiraient la noblesse et la bonté.

—Dois-je répondre oui ou non? se demanda Georges, que cette question embarrassait.

—Je vois que vous ne le connaissez pas, reprit l'homme d'affaires: je le pensais bien: il ne peut rien y avoir de commun entre le comte de Terrianne et vous?

Georges crut devoir paraître blessé de cette observation.

—Au fait, je vous prie! dit-il d'un ton sec.

—Un moment s'il vous plait, continua le vieillard sans s'émouvoir. Et cette jeune fille?

Il avait jeté devant lui, sur la table, un autre portrait-carte.

Georges fut tellement ébloui qu'il faillit sortir de son rôle.

—Mademoiselle de Terrianne, sans doute? s'écria-t-il; car, malgré sa surprise, il avait saisi du premier coup d'œil la ressemblance qui existait entre les deux physionomies.

—Oui, mademoiselle de Terrianne, répondit Delbarre. Comment la trouvez-vous?

—Admirablement belle...si le photographe ne l'a pas flattée.

—Le photographe ne l'a pas flattée... au contraire...Il ne pouvait pas rendre le blond cendré de ses cheveux qui contraste si étrangement avec le noir de jais de sa prunelle.

—Alors, elle est à la fois brune et blonde?

—Brune comme son père, issu de parents espagnols; blonde comme sa mère, une Finlandaise: et ayant pris à chacun d'eux quelque chose de la beauté qu'on admirait chez l'un comme chez l'autre.

—Quelle finesse de traits, observa le jeune homme, quel e élégance de formes! Il s'oubliait une fois de plus.

—Je sais que vous êtes connaisseur, lui dit l'homme d'affaires avec un sourire. Eh bien, c'est cette jeune fille qu'on veut vous faire épouser!

—Qui, moi, un aventurier traqué par la police, répondit-il en essayant de rentrer dans son rôle, j'épouserais cette superbe créature, qui est aussi noble que belle, aussi riche, peut-être, que noble et belle! Vous vous moquez de moi!

—Mademoiselle de Terrianne a, en effet, de la fortune, moins cependant que d'ancêtres et de beauté; mais ne vous enflammez pas, jeune homme; le bonheur que vous goûterez près d'elle sera littéralement éphémère: il est convenu entre nous que vous la quitterez furtivement le lendemain même de votre mariage pour partir en Amérique, et vous savez que nous avons le moyen de vous y contraindre si, oubliant cette première condition de notre pacte, vous vous endormiez dans les délices de Capoue.

—Je comprends, s'écria Georges désappointé; il s'agit de couvrir de mon nom une faute, de légitimer un bâtard futur et M. le comte, en échange de ce service m'offre cinq cent mille francs. Je ne m'étonne plus que d'une chose, c'est qu'on ne me chasse pas au sortir de l'église!

—Le comte ne sait et ne saura jamais rien de tout ce qui se passe ou se sera passé entre nous: c'est l'autre condition.

—Alors mademoiselle de Terrianne veut cacher à son père une faute que son séducteur ne peut sans doute pas réparer par lui-même et c'est ce monsieur qui finance?

—Il n'y a ni faute ni séducteur: mademoiselle de Terrianne est aussi pure que riche, noble et belle: et, comme son père, elle doit ignorer mon existence et les projets dont l'exécution m'est confiée.

—Je ne comprends plus.

—Vous n'avez pas besoin de comprendre.

—Dites que vous avez besoin que je ne comprenne pas...

—Comme vous voudrez.

—Mais je puis refuser.

—Vous le pouvez.

—Sans avoir rien à craindre?

—Sans avoir rien à craindre. Vous nous dénonceriez si nous vous dénoncions.

—A l'instant même.

(A CONTINUER.)

"August Flower"

L'hon. J. W. Feunimore est le Sheriff du comte de Kent, Delaware. Il demeure à Dover, capitale et ville principale de l'Etat. Le sheriff a 59 ans, et voici ce qu'il dit: "Je "me suis servi de votre AUGUST FLOWER "pendant plusieurs années, moi-même, ma "famille et me suis aperçu qu'il me faisait "plus de bien qu'aucun autre remede. J'ai "été tyrannisé par les maux de tête que j'ap-"pelle migraine. Une douleur aigue se fait "sentir d'abord dans la partie postérieure de "ma tête; ensuite, vient un mal dans toutes "les parties de la tête jusqu'à ce que je de-"vienne malade et que je vomisse. Souvent "aussi je me sens oppressé après avoir mangé "une douleur dans le creux de l'estomac, et "un goût de sûr, quand les mets remontent "dans ma bouche et dans ma gorge. Quand "je sens ces douleurs, si je me sers d'un peu "de AUGUST FLOWER cela me guérit, et c'est "le meilleur remède dont je me suis jamais "servi. En raison de ces considérations je "m'en sers et je recommande à ceux qui "souffrent de dyspepsie, etc., de s'en servir.

G. G. GREEN, Seul Fabricant,

Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada. [2]

COMPAGNIE

d'Assurance Mutuelle CONTRE LE FEU

DE LA CITÉ DE MONTRÉAL,

BUREAU:

No 9 COTE ST-LAMBERT,

TELEPHONE No 1681.

REDUCTION DE 50 o/o

Sur les taux ordinaires.

LA PHŒNIX. — INCENDIE

SUCCURSALE ETABLIE en 1804

PATERSON & FILS ..... Agents-généraux

35 rue St-François-Xavier, Montréal.

RAYMOND & MONDOU,
Agents-conseils, section Française

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DES MANUFACTURIERS

Contre les Accidents.

CAPITAL: $1,000,000.00.

Assurance sur la responsabilité des employés et contre les accidents personnels.

SELBY ROLLAND et LYMAN,
Gérants Provinciaux.

G. F. BURNETT,
Surintendant de la Province.

Bureaux: 162 rue St Jacques,
MONTREAL

ETABLIE EN 1854

Cie d'ASSURANCE PHŒNIX de Hartford, Con.

Capital en numéraire • $2,000,000

Succursale du Canada, Bureau principal:

114 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

GERALD E. HART,
Gérant général.

Quelle que soit la valeur de votre assurance contre le feu pour cette compagnie riche et de confiance qui a la réputation de régler les réclamations promptement et libéralement.

CYRILLE LAURIN, G. MAITLAND SMITH,
Agents à Montréal. 1a—15a

La Guardian

Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie,

D'ANGLETERRE

Avec laquelle est fusionnée THE CITIZENS INSURANCE Co., du Canada.

CAPITAL $10,000,000

BUREAU PRINCIPAL:

GUARDIAN ASSURANCE BUILDING,
181 Rue St Jacques.

E. F. HEATON, Gérant
G. A. ROBERTS, Sous-gérant.

ETABLIE EN 1847.

L. W. TELMOSSE & CIE.,

(Successeurs de Gauthier & Telmosse)

IMPORTATEURS

Epiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, &c.

242-244-246 Rue St Paul,

87-89 Rue des Commissaires
MONTREAL.
23 Avril—6m.

L. N. DENIS,

Peintre Décorateur,

313 RUE SAINT-LAURENT

Colonne Carsley

LE MAGASIN DE

MANTEAUX

DE MONTREAL

Nous venons de recevoir un autre grand envoi de Manteaux et Gilets, les dernières nouveautés de Paris.

S. CARSLEY

Notre acheteur, pendant ses voyages sur le continent a acheté à grand marché le stock d'un des plus grands fabricants de

MANTEAUX ET DE GILETS

l'Europe; les patrons sont les plus nouveaux ce qui nous permet d'offrir cinq cents manteaux et gilets, les dernière nouveautés de Paris, à des prix beaucoup au-dessous des prix réguliers.

S. CARSLEY

Nous Sommes Prêts

Ces manteaux et gilets sont les plus beaux patrons de vêtements qui aient jamais été offerts sur le marché; ils sont exposés en vente aujourd'hui, jeudi, le 15 courant.

Les dames sont priées de venir faire leur choix de bonne heure. Toutes ces marchandises sont marquées en chiffres visibles.

S. CARSLEY

LA CONFECTION DES ROBES

Nous faisons une spécialité de la confection des robes chez

S. CARSLEY

La Confection des Manteaux

Nos salles pour la confection des Manteaux sont en parfait ordre pour le commerce d'automne et d'hiver. Les derniers patrons et ajustement parfait garantis sur toutes commandes.

S. CARSLEY

TAPIS

Magnifique assortiment de tapis Bruxelles de la meilleure qualité, dans tous les dessins artistiques les plus nouveaux et les couleurs les plus nouvelles aux prix les plus bas.

TAPIS BRUXELLES

Convenables pour toutes les chambres.
Tapis Bruxelles pour antichambres.
Tapis Bruxelles pour salle à manger.
Tapis Bruxelles pour bibliothèque.
Tapis Bruxelles pour chambres à coucher
Tapis Bruxelles pour Boudoir.
Tapis Bruxelles pour salle de billard.
Tapis Bruxelles pour salon.
Tapis Bruxelles cousus et posés.

S. CARSLEY.

TAPIS

Nous venons de recevoir 1000 carpettes tissanes d'une plus grande valeur que celles que nous avons eues jusqu'à présent, au même prix; voici les améliorations: elles sont plus pesantes, tissées différemment et mieux lisses.

Un plus grand nombre de dessins choisis.
Une apparence beaucoup supérieure.
Les prix beaucoup plus bas; elles sont expressément durables; tout le monde en est étonné.

S. CARSLEY

TAPIS

Nous avons l'assortiment le plus considérable et le meilleur de tapis tapisserie de la ville, et nous les vendons aux prix les plus bas.

Tapis Tapisserie dans tous les dessins les plus nouveaux.
Tapis Tapisserie dans toutes les meilleures couleurs.
Tapis Tapisserie de toutes les meilleures fabriques.
Tapis Tapisserie depuis 30c la verge.
Tapis Tapisserie pour escaliers.
Tapis Tapisserie pour passages.
Tapis Tapisserie carrés.
Tapis Tapisserie pour bordures.

S. CARSLEY.

Articles de Ménage

TIDIES ARTISTIQUES

Nous venons de recevoir un splendide assortiment de nouveautés en fait de jonets:
Tidies dentelle guipure.
Tidies dentelle Nottingham.
Tidies mousseline Madras.
Carrés en sateen imprimé.
Echarpes en soie de fantaisie pour meubles.
Noeuds de rideaux en soie de fantaisie.
Bordures de cheminée en peluche et en tapisserie.

COUVREPIEDS COUVREPIEDS

Couvrepieds blancs honeycomb.
Couvrepieds blancs Marcella.
Couvrepieds de toilette.
Couvrepieds Gros.

S. CARSLEY

RIGBY

Qu'il pleuve ou qu'il vente vous n'avez rien à craindre si vous avez un parlessus Rigby. La pluie peut tomber comme d'une fontaine et changer les champs en tisseaux, le vent peut souffler avec violence, si vous avez un Rigby vous n'avez rien à craindre.

S. CARSLEY

S. CARSLEY,

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775 et 1777

Rue Notre-Dame

MONTREAL

EDITION DU SOIR

FEU M. LE Dr J. A. LARAMEE

A une assemblée spéciale de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Laval, à Montréal, tenue le 12 septembre, sous la présidence de M. le Dr L. B. Durocher.

Il a été résolu unanimement:

Que la Faculté ayant appris la nouvelle de la mort de M. le Dr J. Alfred Laramée, désire exprimer la vive douleur qu'elle éprouve à la perte d'un professeur qui a occupé avec tant d'honneur et de distinction la chaire de clinique médicale, et qui, par son amour du travail, son dévouement incessant et sa science profonde, a rendu à la Faculté les services les plus signalés;

Qu'elle s'associe pleinement et de tout cœur au deuil dans lequel vient d'être plongée la famille du regretté professeur; et que, comme marque de respectueuse sympathie et de sincère condoléance, les membres de la Faculté assistent en corps aux funérailles de celui qui fut constamment, pour tous ses collègues, un ami sûr et dévoué.

Pour copie conforme
A. E. DESROSIERS, M. D.,
Secrétaire.

Les théâtres

"Friends" à l'Académie de Musique "Lady Lil" au Queens Theâtre, et "The Rambler from Clare" au Royal, ont été applaudis, hier par un auditoire nombreux. Au Queen's le maire et les officiers des vaisseaux de guerre, au port occupaient des loges.

La langue française en Russie

Voici une mesure qui va faire crier les reptiles allemands.

Sur le rapport de l'administration des postes et télégraphes de l'empire, le tsar Alexandre III vient de décider que, désormais, toutes les adresses des correspondances postales, de quelque nature qu'elles soient, à destination de l'étranger, devront être libellées en russe ou en français.

Il y a déjà trois ans, Alexandre III avait signé un rescrit en ce sens; mais l'immigration allemande dans les provinces occidentales de Russie avait fait apporter quelque ménagements dans l'exécution de cette mesure.

A l'avenir, l'administration russe n'assumerait plus la responsabilité des objets dont les adresses ne seraient point telles qu'il est ordonné.

Enfin, il convient d'ajouter qu'une circulaire d'ordre intérieur enjoint à tous les fonctionnaires de l'empire de se familiariser sans délai avec la langue française. Ce sont surtout les officiers et les employés appelés à être en rapport avec le public qui sont visés par cette circulaire.

Un canon monstre

Le transport de l'Etat la *Caravane* vient de débarquer à Lorient un canon dont la longueur est de quatorze mètres quatre-vingts et le calibre de trente-quatre centimètres: l'âme a cent deux rayures. Cet immense engin, dont le poids dépasse 77,000 kilos, a été débarqué à l'aide de la grande grue de l'arsenal pouvant enlever cent soixante tonnes.

Il sort des fonderies de Ruelle et va être soumis à des expériences au polygone de la marine à Gavres.

On compte que son boulet, qui pèse plus de quatre cents kilos, percera, à trois kilomètres, les plaques de blindage de cinquante-cinq centimètres des cuirassés. Il faudra pour chaque coup environ deux cents kilos de poudre; si les essais réussissent, comme on l'espère, l'armement du *Brennus* comprendra trois de ces canons, et ce modèle remplacerait les grosses pièces de quarante-deux centimètres dont l'emploi a présenté de sérieux inconvénients.

La cave du roi de Hanovre

Quelques petites feuilles radicales allemandes avaient cru devoir demander des renseignements au gouvernement sur le sort qu'avait eu la cave du roi de Hanovre, l'une des plus célèbres de l'Europe, et qui comptait plus de 20,000 bouteilles de vins extraordinaires; ils insinuaient qu'on avait bien pu les boire.

Le *Courrier de Hanovre* déclare que 12,000 de ces bouteilles de vin de Champagne et de Bordeaux ont été vendues en 1870, et que le reste a été rendu au duc de Cumberland au lendemain de la levée du sequestre.

Grave accident à St Louis

Un grave accident, dans lequel deux personnes ont été tué et plusieurs autres grièvement blessées, s'est produit vers neuf heures du matin sur une ligne de tramways électriques, à Saint-Louis (Missouri).

Un train se composant d'un moteur et d'un grand tramway, dans lequel se trouvaient cinquante et un voyageurs, descendait la côte de Russell street, lorsque les freins, on ne sait par quelle cause, ont cessé de fonctionner. Le train a descendu le reste de la côte avec une rapidité vertigineuse, et lorsqu'il est arrivé à la 9e rue, où se trouve une courbe très prononcée, le tramway a déraillé et a été renversé sans dessus dessous.

Un ouvrier, dont on n'avait pas encore établi l'identité aux derniers avis, et une femme du nom de Barbara Scheming, ont été tués sur le coup. Treize autres personnes ont été très grièvement blessées, et cinq ou six d'entre elles sont dans un état désespéré.

Grande tombola de l'hôpital Notre-Dame

Les directeurs de la "*Grande Tombola*" de l'Hôpital Notre-Dame ont en main un offre de mille dollars pour la magnifique peinture à l'huile du chevalier Falardeau représentant la "*mort de St Joseph.*" La personne dont le billet gagnera cette peinture pourra donc, si elle le désire, recevoir la somme de $1000 en s'adressant au bureau de la Tombola.

Comme les billets s'écoulent très rapidement, les personnes qui désirent encourager l'Hôpital, tout en faisant une bonne œuvre, devraient se hâter de s'en procurer car le tirage doit se faire du 5 au 8 octobre prochain. Qu'on se le dise.

13, 15, 17, 20, 22, 24

Venez choisir vos étoffes à Robes d'Automne "A La Ville de Montréal," coin St Laurent et Ste Catherine. Le choix est immense et les prix très modérés. 15-164

Jobs, Jobs

Il se fait, pendant ce mois, au magasin de l'OUVRIER, No 2203, rue Notre-Dame, une vente considérable de marchandises à réduction, comprenant: coton à draps et à oreillers, essuie-main, flanellettes, toile à nappes, étoffes à robes, et tweeds; que chacun s'empresse de venir profiter de ces avantages. 10-13-15-17

Achetez votre café et votre thé chez Stroud Nous les importons et les vendons purs à un seul prix, chez Stroud, 1519 rue Ste Catherine. 101-jno

---

La *Nouvelle presse libre*, de Vienne, dit qu'une dame Jeanne Armstrong, de New-York, s'est brûlé la cervelle à Monaco, où elle a perdu 1,250,000 francs au jeu, depuis une dizaine de jours.

L'Exposition de Chicago

Tous les jours l'on parle des nombreux produits qui doivent figurer à l'Exposition Internationale de Chicago.

Parmi les objets qui tiendront la première place, on remarquera, c'est certain, les splendides couvertes de laine qui sont en ce moment exposées dans les vitraux de A. D Desormeau, 1480 rue Ste Catherine.

Ces couvertes sont vendues à des prix défiant toute compétition

Accourez en foule, empressez-vous de les acheter, car il n'y en aura pas pour tout le monde.

Les conditions d'achat étant les plus avantageuses de toute la ville.

A. D. DESORMEAU.
15-20 1480 Ste Catherine.

EN VENANT A MONTREAL

Ne manquez pas de visiter la grande maison de fourrures

CHAS DESJARDINS & CIE,
16,19,20 1537 rue Ste Catherine.

AVIS.

CHAQUE PLUG DU

Myrtle Navy!

EST MARQUÉ

T. & B.

EN LETTRES BRONZÉES.

C'EST LE SEUL VERITABLE

m j s—jno

Gare au Canada-Revue de Samedi!!! C'est le No. 13, chiffre fatal s'il faut en croire les gens superstitieux. En vente dans tous les dépots sérieux de journaux.

UNIVERSITE LAVAL

Ecole Polytechnique de Montréal,

Le Jeudi, 8 Septembre

aura lieu l'examen des candidats au cours préparatoire.

Le Lundi, 12 Septembre

se fera la réouverture des Cours de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Pour toute information s'adresser au Principal à l'Ecole, Avenue du Plateau, No. 1209 rue Sainte-Catherine.

U. E. ARCHAMBAULT,
Principal.

Ecole de Médecine Vétérinaire

DE MONTREAL

FONDEE EN 1885.

Incorporée par Acte du Parlement 1885.

Les cours de la 8ième session commenceront

Lundi, le 3 Octobre prochain

Nos. 7 et 9 RUE HERMINE

(Près de la rue Craig).

Des bourses d'admission GRATUITE aux cours seront accordées aux 20 premiers appliquants.

Cette école est la seule institution française qui confère des diplômes de

DOCTEUR EN MEDECINE VETERINAIRE

Cette institution offre toutes les facilités pour l'étude de l'art vétérinaire. La clinique qui est la plus considérable de cette ville, est sous la direction du Prof. O. Bruneau.

Pour tous renseignements concernant les cours, s'adresser à

C. DROUIN, Secrétaire,
213 rue Berri.

L. B. DUROCHER, M. D. } Directeurs.
O. BRUNEAU, M. V. }

1 3 6 8 10 13 15 17 20 22 24 27 29 30

COLLEGE NOTRE-DAME

Cote-des-Neiges, Montréal, Canada.

Ce Collège, dirigé par les Religieux de Ste Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à des enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent là tous les soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. De plus, les enfants sont reçus pour la vacances.

La rentrée au 1er Septembre prochain.

153—1m L. GEOFFRION, C. S. C., Sup.

The Montreal Business College

(ETABLI EN 1864.)

Coin de la Place Victoria et de la rue Craig,

COMMENCERA SES COURS, DE NOUVEAU

LE 29 AOUT.

Le cours commercial est complet sous tous rapports. Il comprend la Tenue des Livres, dans toutes ses formes, avec l'enseignement pratique du travail de bureau, l'écriture à la main, l'arithmétique commerciale, correspondance d'affaires, droit commercial, Anglais et Français.

Le cours de Sténographie et Clavigraphie, dans les deux langues, comprend la Grammaire, Composition, Ecriture de Lettres, Formules d'Affaires et les détails de l'ouvrage de bureau.

Huit professeurs [deux français et six anglais] exerçeront tout leur temps et se dévouent à l'instruction des élèves de cet établissement.

Le département des Dames est sous la direction de dames qui ont toute l'expérience nécessaire.

On sollicite une visite.

On envoie gratuitement un prospectus contenant tous les renseignements nécessaires.

Adressez:

DAVIS & RUE,
146—1m Business College, Montréal.

GLACIERES

DE TOUT MODELE

de toutes grandeurs, donnant satisfaction complète sur tous les rapports.

Prix de $7.00 en montant.

GEO. W. REED,

783 & 785 RUE CRAIG.

Téléphone 683 m j s—jno

CADEAUX DE NOCES

Importations directes. Articles de choix, et bas prix. Montres, Horloges, Bijouteries, Argenterie, en grande variété, Coutellerie Rodgers, Cuillères et Fourchettes, etc, etc, Eventails, Jumelles, Articles de Paris.

WATSON & DICKSON

Coin de la rue St-Pierre,

(1, devant de la Rue Saint-Sulpice)

m j s—jno

AU CANADA-REVUE DE SAMEDI!!! C'EST LE NUMERO 13, CHIFFRE FATAL S'IL FAUT EN CROIRE LES GENS SUPERSTITIEUX. EN VENTE DANS TOUS LES DEPOTS SERIEUX DE JOURNAUX.

VENTES PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

VENTE

— DE —

Meubles de Ménage

Nous vendrons à nos salles, 89 rue St Jacques,

Jeudi et Vendredi, les 15 et 16 Septembre courant,

Un bel assortiment de meubles neufs et d'occasion, harmonium, pianos, ameublements de salon, salle à manger et chambres à coucher, buffets, chaises couvertes en cuir, fauteuils, canapés, tables à rallonge, belles gravures, miroirs, chaises de fantaisie, tables, chaises et ustensiles de cuisine, tapis, prélarts, matelas et poêles à gaz, machines à coudre.

— AUSSI —

Le contenu d'une grande maison transporté à nos salles.

ET

Une table de Pigeon-hole.

Tout sera vendu sans réserve.
Vente à 2 heures.

MARCOTTE BROS,
169 2 Encanteurs.

SOUMISSIONS

DEMANDEES

POUR L'ACHAT DES PROPRIÉTÉS

— DE —

L'hon. Honoré Mercier

Des soumissions adressées aux soussignés pour l'achat des différentes propriétés ci-après décrites formant partie de l'actif de l'Hon. H. Mercier seront reçues au bureau de MM. Papineau, Marin & Morin, notaires, No 55 rue St Jacques, Montréal, pendant quinze jours à compter du sept Septembre courant, savoir:

1o—Un 1/4 de terre portant le No 430 des plan et livre de renvoi officiels du quartier St Louis de la Cité de Montréal, contenant une superficie de 5754 pieds, mesure anglaise, plus ou moins, avec une maison en pierre de taille, portant le No 183 de la rue St Denis (résidence de l'Hon. H. Mercier) et dépendances, avec droit de passage sur le lot No. 428 du dit quartier St Louis; sujet à son occupation par le dit Hon. H. Mercier jusqu'au premier de Mai prochain.

2o—Un 1/2 de terre portant le No. 2241 des plan et livre de renvoi officiels du quartier St Louis de la Cité de Québec, contenant 36 pieds et 9 pouces de front par 85 pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, avec une maison en pierre et brique, portant le No 6 de la rue de Bocherel, (Résidence de l'Hon. C. Langelier), et dépendances, sujet au bail pour trois ou cinq ans à compter du 1er Mai dernier en faveur du locataire actuel.

3o—Une île située dans la Rivière Jacques, portant le No 415 du cadastre de la paroisse de Ste Rose, dans le Comte de Laval, sans bâtisses. Possession immédiate.

4o—Une terre portant le No 42 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Ste Anne de la Pérade, dans le Comté de Champlain, contenant 475 arpents en superficie avec le manoir et toutes les bâtisses dessus construites, (ferme de Tourouvre), y compris une fromagerie, ses mouvements, tournants, travaillante, et autres dépendances, ainsi que les animaux, voitures, instruments agricoles, et tout le roulant de la ferme, sujet au bail qu'en a M. F. X. Mercier jusqu'au 1er Novembre 1893.

5o—Une île connue sous le nom de l'Ile du Sable, située dans le fleuve St Laurent, en face de la propriété de Tourouvre, et en faisant partie, portant le No 41 du cadastre de la paroisse de Ste Anne de la Pérade, sans bâtisses, sujet au bail qu'en a M. F. X. Mercier, jusqu'au 1er Novembre 1893.

6o—Un terrain portant le No 188 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St Hyacinthe le Confesseur, dans le Comte de St Hyacinthe, contenant 2 arpents, 40 perches, et 200 pieds en superficie, avec une maison en brique et ses dépendances (autrefois occupée par M. Brunet). Possession immédiate.

7o—Les droits du dit Hon. H. Mercier, consistant en un sixième indivis, dans les terrains suivants et les droits miniers qui y sont attachés, avec possession immédiate:

[A] Dans les lots 24 à 24A du 3e rang du canton de Buckingham, dans le comté d'Ottawa, 100 acres.

[B] Dans la moitié ouest des lots Nos 4 et 4A du 7e rang du comté de Buckingham, 100 acres.

[C] Dans le lot No 22 du 5e rang du Canton de Buckingham, 200 acres.

[D] Un sixième indivis dans les droits miniers sur les terrains suivants: Dans la partie nord du lot No 25, étant la partie nord des lots 25, 25a, 26b et 26c du 4e rang du canton de Buckingham, 44 acres.

[E] Dans le lot No 25 du 4e rang du canton de Buckingham, 200 acres.

[F] Dans le lot No 27 du 5e rang du même canton, 200 acres.

[G] Dans la 1/2 sud des lots Nos 27 et 27b du 7e rang du même canton, 100 acres.

[H] Dans les lots Nos 4, 4a et 4b du 9e rang du même canton, 200 acres.

[I] Dans les lots Nos 5, 5a, 5b et 5c du 9e rang, du même canton, 200 acres.

[J] Dans le lot No 3 du 10e rang du même canton, 200 acres.

[K] Dans le lot No 4 du 10e rang du dit canton, 200 acres.

[L] Dans la 1/2 nord des lots Nos 16 et 16a du 6e rang du dit canton, 100 acres.

[M] Dans les lots Nos 17 et 17a du 9e rang du dit canton, 100 acres.

[N] Dans la 1/2 ouest du lot No 28 du 3e rang du canton de Lochaber, 100 acres.

[O] Un sixième indivis dans la concession minière sur les lots Nos 20 et 21 du 5e rang du canton de Denholm, dans le comté d'Ottawa, contenant 121 et 117 acres respectivement.

[P] Un sixième indivis dans la concession minière sur les lots Nos. 16 et 17 du 6e rang du canton de Bowman, dans le Comté d'Ottawa, 100 acres chacun.

[Q] Un sixième indivis dans le lot No. 6 du 7e rang du dit canton de Bowman.

[R] Un sixième indivis dans tous les droits miniers dans et sur les lots Nos. 4, 5, 6 et 7 "Broken Fronts" du 2e rang du canton de Mesham, dans le comté d'Ottawa. Possession immédiate.

CONDITIONS

Les terrains ci-dessus seront vendus avec les garanties de droit, mais sans garantie de mesure précise, le plus ou le moins devant être au profit ou à la perte de l'acquéreur.

Le prix sera payable comptant, moins le montant des hypothèques grevant la propriété de Québec, au montant de $3,000, et celle de Montréal au montant $4,000, lesquelles pourront être assumées par l'acquéreur. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté pour 10 cpd du montant payable comptant, comme garantie de la bonne foi du soumissionnaire; ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées pourront retirer leur dépot une semaine après l'ouverture des soumissions; et dans le cas où un soumissionnaire dont l'offre sera acceptée refuserait ensuite d'y donner suite, le montant de son dépot sera forfait entre les mains des fidei-commissaires.

Les soumissions pourront être faites pour le tout ou pour partie seulement des terrains.

Les soussignés ne seront pas tenus d'accepter la plus haute ni aucune soumission.

Titres parfaits.

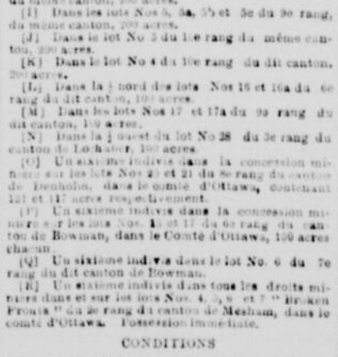
Pour autres informations s'adresser aux soussignés.

Montréal, 5 septembre, 1892.

ALF. BRUNET,
O. MARIN,
Fidei-Commissaires.

N. B.—L. P. Sirois, Ecr., N. P. No 21 rue Couillard, Québec, est autorisé à recevoir les soumissions pour la propriété de Québec et est en état de donner toutes informations au sujet de cette propriété.

9, 10, 12, 13, 15, 17, 19, 20, 21



VIN ST-MICHEL.

Tonique, Nutritif, Febrifuge et Reconstituant.

Recommandé aux malades par les principaux médecins de Montréal.

En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers.

MONGENAIS, BOIVIN & Cie

Agents pour le Canada.

158—jno

ENSEIGNES A L'EPREUVE DE L'EAU 20 x 30 pouces, sur cèdre lettrées pour 25 cts seulement, d'ici au 1er Mars. S. H. Martel, Peintre d'Enseignes, 225 rue McGill m j s jno

---

PACIFIQUE CANADIEN

PRIX REDUITS

POUR LES

EXPOSITIONS.

A TORONTO ET RETOUR

Les 11, 13, 14, 15 et 16 Sept $10

Bon pour revenir jusqu'au 19 Sept. 1892.

On trouve toutes informations chez les agents du chemin de fer Pacifique Canadien.

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL

266, Rue Saint-Jacques,

Coin rue McGill Et à la gare.

CIE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO

1892—SAISON—1892



Les vapeurs partiront pour les différents ports aux heures suivantes:

Quebec—Les vapeurs Québec et Montréal partent tous les jours, [dimanches exceptés] à 7 p. m.

Pour le **Saguenay**—A partir du 15 Septembre, les vapeurs de cette ligne feront 2 voyages par semaine, partant de Québec, les mardis et vendredis à 7.30 a. m., pour la Baie St Paul, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à l'Anse St Jean.

Toronto—Commençant le 1er Juin, tous les jours (dimanches exceptés), du canal à 10 a. m., de Lachine à l'arrivée du train qui part de la gare Bonaventure à 5 heures p. m. vers le 4 Juillet le nouveau vapeur "Columbian" fera le service entre Kingston et Montréal, laissant à 5.15 a. m. les landing suivants et vendredi.

Cornwall—Le vapeur *Bohemian* partira tous les mardis et vendredis à midi.

Pour **Trois-Rivieres**—Tous les mardis et vendredis à 1 p. m.

Pour **Chambly**—Tous les mardis et vendredis à 1 p. m.

Pour **Boucherville**, Varennes, Verchères et Bout de l'Ile, tous les jours (dimanches exceptés), par le vapeur *Terrebonne*, à 3.30 p. m., samedi à 2.30 p. m.

Pour **Contrecœur**—Tous les lundis, mercredis et jeudis à 3.30 p. m.

Pour **St Paul l'Hermite et l'Assomption**, les lundis, mardis et mercredis, à 3.30 p. m. et les samedis à 2.30 p. m.

Pour **Lachenaie**, les jeudis et vendredis à 3.30 p. m.

Excursions—Commençant dimanche le 1er Mai, par le vapeur "Terrebonne," tous les samedis à 2.30 p. m., pour Verchères, et les dimanches à 7 a. m. pour Contrecœur, revenant le même soir à 7 p. m.

Pour **Laprairie**—Du 29 Août au 26 Septembre, dimanches et fêtes exceptés, de Laprairie 6.00, 8.30 a. m. 12.35, 3.30 p. m. De Montreal 7.00, 11.00 a. m., 2.00, 5.00 p. m. Les dimanches et fetes, de Laprairie 7.00 9.15 a. m. 4.00 p. m., de Montreal, 8.00 a. m. 2.00 et 5.00 p. m.

Traverse de Longueuil—Jours de semaine, de Longueuil au Pied du Courant, 5.5, 6, 6.35, 7.00, 8, 8.30, 9, 9.30, 10, 11, 12, midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5.35, 6, 6.30, 7, 7.30, 8, 9, 10, 11 p. m. Du Pied du Courant et Longueuil, 5.30, 6, 6.15, 6.45, 7.30, 8.15, 8.45, 9.15, 9.45, 10.15, 11.30 a. m. 12.30, 1.30, 2.30, 3.15, 4.30, 5.15, 5.45, 6.15, 6.45, 7, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Service du Dimanche—Pour Longueuil, 8.00, 8.30, 9.00 a. m., 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00. Du Pied du Courant, 8.15, 8.45, 9.15 a. m., 12.45, 1.45, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Traverse entre Boucherville—De Boucherville, jours de semaine, 5.7, 9, 11, a. m., 1, midi, 3, 5.45 et 6.15 p. m. de Hochelaga, 6, 8, 10, a. m., 2.00, 4.30 et 7.30 p. m.,

Du quai de Laprairie à Boucherville, 5.15 p. m. Les Dimanches, de Boucherville 11.30 a. m. 1.30 et 4.00 p. m. Du quai Jacques-Cartier 1.00, 3.00, 5.15 p. m.

Bureaux des billets, où l'on peut retenir des cabines: H. V. Chaffee, 128 rue St Jacques, Hôtel Windsor, Hotel Balmoral, et Robt. McEwen, bassin du canal.

ALEX. MILLOY, Gérant du Trafic. **JULIEN CHABOT,** Gérant Général.

Bureau principal, 238 Rue St Paul.

Montréal, Août 1892.

BIBLIOTHEQUE CURIEUSE.

Livres et photographies très curieuses. Envoyez timbre de 10 cents pour le grand catalogue à APPY & CIE., Editeurs, Amsterdam, Hollande.

3 p s—12 sept.

Avantage Exceptionnel

OFFERT AU PUBLIC PENDANT

L'EXPOSITION.

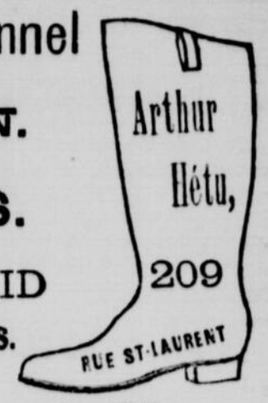
Grande réduction de prix sur toutes nos

CHAUSSURES.

VENEZ VOIR NOS

BOTTINES EN KID

A $1.00 ET $1.25 POUR DAMES.



CHAUSSURES LACÉES de $2 pour Hommes, réduites à $1.25.

ARTHUR HETU,

209 RUE ST-LAURENT. COIN DU MARCHE.

Colonial House

PLACE PHILIPPE.

Ouvert demain et pendant la semaine de l'Exposition jusqu'à 9 heures p. M.

Nous montrons un assortiment immense d'Articles nouveaux, utiles et nécessaires

A LA CUISINE.

Poterie, Verrerie,

Articles Japonais et autres Ornements, Etc.

Un bel Assortiment de

Lits en Cuivre ET EN FER.

Ouvert demain et pendant la semaine de l'Exposition jusqu'à neuf heures p. m.

HENRY MORGAN & CO

MONTREAL.



Fumez le "MONOPOLE" a 5c seulement

50 ojo de meilleure valeur que n'importe quel autre Cigare dans le Marché.

ESSAYEZ-LE.

GOULET FRERES,
FABRICANTS.

13 14 15 17

POUR LES DAMES

Importation Directe.
Detail aux prix du Gros.

Manteaux importés pour Dames, Jeunes Filles et Enfants; les dernières productions de la mode de PARIS, LONDRES et VIENNE.

Etoffes à Manteaux, Meltons unis, brochés, rayés et carreautés, Draps Vénitiens, Draps Jersey, Soies, Satins, Peluches et Velours, unis et brochés.

Nous avons reçu un envoi spécial de 3 caisses d'Etoffes "CHEVIOT" pour costumes.

Tout acheteur a droit à un présent. Nous donnons des billets d'achats aux personnes qui préfèrent attendre paur choisir un cadeau d'une plus grande valeur.

UN SEUL PRIX.

Dupuis Frères

EXTRA

A NOS ANNONCEURS

Nos annonceurs sont priés de ne pas oublier qu'il faut nous adresser la copie des annonces **le Vendredi** pour le numéro du Samedi, afin de nous permettre de faire face à toutes les demandes de publicité.

LA GUERRE AU FLEAU

Réunion du comité d'hygiène et des finances, ce matin

On décide de construire une nouvelle morgue

On demande au gouvernement d'Ottawa de se réveiller

Ce matin, il y a eu à l'hôtel de ville réunion conjointe du comité d'hygiène et des finances relativement aux mesures de précaution à prendre contre le choléra qui est rendu maintenant à New-York.

M. l'échevin Rolland présidait cette séance importante.

Après de longues délibérations, on a décidé de recommander au conseil la construction d'une nouvelle morgue et de télégraphier immédiatement au gouvernement d'Ottawa d'avoir à prendre toutes les mesures de quarantaine nécessaires pour nous prémunir contre le fléau qui nous menace.

On a aussi décidé d'acheter cinq appareils à désinfection et de les faire construire par le C. P. R.; on se demande quand ils seront prêts. Ces appareils coûteront de $1,000 à $1,200 et on ne croit pas qu'ils puissent être prêts avant une dizaine de semaines au moins.

Il est étrange qu'on attende que les épidémies soient à nos portes pour se remuer et pour tacher de les éviter.

Cette après-midi le Dr Laberge a envoyé quatre médecins aux lignes, à savoir: à Lacolle, à St Armand, à New-Port et à Island Pond pour visiter les convois venant des Etats-Unis.

Ces médecins sont accompagnés de quatre constables.

Le maire et le Dr Laberge déploient beaucoup d'activité et d'énergie pour s'organiser contre le menaçant fléau dont on redoute avec raison l'apparition à Montréal.

Nous avons interrogé ce matin bon nombre de personnes au sujet de l'horrible choléra qui vient de faire cinq victimes à New-York et toutes sont d'opinion que le gouvernement fédéral doit se réveiller et que tous les passagers venant de la métropole américaine et des pays infestés devraient subir une quarantaine de dix jours. C'est la seule garantie que l'on pourrait avoir. Car l'examen qu'on fera subir à la ligne 45ème aux voyageurs de tous les convois est une mesure de prudence incomplète.

Un homme peut avoir été en contact avec un cholérique, être bien au moment où il franchit la frontière et tomber malade en arrivant ici.

Toutes les précautions possibles doivent être prises; toutes les énergies doivent se déployer et le gouvernement fédéral plus que qui que ce soit doit agir.

PRECAUTIONS SANITAIRES

Montréal, 15 sept. 1892.

A L'HON. JOHN CARLING,
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

Le Comité Central de santé, siégeant actuellement, désire savoir quelles précautions seront prises à la frontière par le gouvernement, pour empêcher cette province de communiquer directement avec la ville de New-York, où, il y a déjà eu, comme vous le savez, cinq décès causés par le choléra. Vous êtes prié de répondre immédiatement.

E. PELLETIER,
Sec. du comité Central d'Hygiène.

(Réponse)

Dr E. Pelletier,
Secrétaire du comité
central d'hygiène,
Montréal.

Nous nous proposons de publier immédiatement une proclamation à l'effet de rendre les règlements de la quarantaine applicables aux ports maritimes non organisés à cet effet et à tous les ports de l'intérieur. Par cette proclamation, les officiers de douane deviendront des officiers de quarantaine avec pouvoir d'employé des médecins et de refuser l'entrée pour des raisons suffisantes.

JOHN CARLING.

Les tramways électriques

Un de nos rédacteurs a eu une entrevue avec M. S. C. Stevenson ce matin, et ce dernier est indigné contre la compagnie des chars urbains. Il dit qu'à Toronto on a posé plus de rails en une journée qu'à Montréal en une semaine.

Les incinérateurs

A sa dernière assemblée, tenue à Québec, le conseil Provincial d'hygiène après avoir examiné les plans des incinérateurs de la maison Manlove, Alliott & Cie, de Nottingham, Angleterre, les a approuvés comme répondant à toutes les exigences de la santé publique. Ce sont ces plans qui ont été approuvés par le comité de santé de la ville de Montréal et recommandés à l'adoption du conseil de ville. M. Mann soumettra-t-il également au conseil central les plans des incinérateurs qu'il propose de construire en 30 jours? C'est douteux.

Les marins sur le Champ de Mars

Ce matin, les marins de la "Magicienne" et du "Tartar" ont fait différents exercices sur le Champ de Mars, en présence du maire, des échevins Dubuc, Tansey, chef Hughes, etc, et une foule nombreuse de de curieux. 140 marins ont pris part aux manœuvres et ont été fort applaudis.

M. le lieutenant Garrett était l'officier-instructeur.

Echos de nos hôpitaux

Vers cinq heures et demie, hier après-midi, la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame est allée chercher un nommé Ludger Massicotte domilié au No 42 rue Adeline. Le malheureux souffrait d'une hernieétranglée.

—Un nommé Antoine Lefebvre, domicilié au No 40 rue St Charles-Borromée, est tombé d'épilepsie ce matin vers huit heures et demie. Une voiture d'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Le "Canopus"

Le "Canopus" est arrivé hier de Liverpool et a dû jeter l'ancre en face de Longueuil pour permettre au Dr Laberge de faire sa visite.

OUVERTURE de L'EXPOSITION

PEU DE CHOSE A VOIR AUJOURD'HUI AU CHAMP D'EXHIBITION

PAS DE TRAMWAYS ELECTRIQUES POUR S'Y RENDRE

Le 15 septembre était le jour fixé pour l'ouverture de notre grande exposition, mais, à sincèrement parler, ça n'a pas été une ouverture aujourd'hui.

Dans le grand palais de cristal, il n'y avait pas une installation qui fut complète, ce matin. Dans la salle des machines, dans le palais aux fleurs, partout où l'œil se reposait on aurait dit qu'il y avait encore une couple de jours avant l'ouverture de ce grand concours agricole et industriel.

Il n'y a, pour ainsi dire, que les établissements de *lager* qui soient prêts.

Les directeurs de la compagnie ont mis une tente à la disposition des journalistes qui méritent assurément d'être traités cette année avec plus d'égards qu'ils l'ont été l'an dernier, car ce sont eux qui aident pour la plus grande partie au succès de l'exposition.

Une grande tente a donc remplacé l'ignoble boutique de l'automne passé, mais là comme ailleurs il y a quelque chose à faire; il n'y a encore ni tables ni chaises.

Aux abords de l'exposition, la plupart des établissements d'occasion qu'on y dresse chaque année ne sont qu'en construction et le chemin de la rue Mont-Royal est dans un état impossible.

Enfin, on est moins avancé que lors de la dernière exposition et le public ne pourra visiter avec un réel intérêt que samedi.

Cependant, nous devons dire que ce matin il règnait une activité considérable sur le champ d'exposition malgré la température désagréable qu'il faisait. La plupart de ceux qui ont exposé l'an dernier dans le palais de cristal, dans la salle des voitures et des machines sont les mêmes qui exposent encore cette année.

Dans tous les cas, malgré l'impression défavorable de la première journée, il est certain que cette grande exposition obtiendra beaucoup de succès.

On nous informe que le département des animaux sera encore plus intéressant que celui de l'an dernier.

Le service de transport est le même que l'an dernier, mais, pour lundi prochain, la compagnie des chars urbains nous promet de mettre des tramways électriques en circulation dans la rue Amherst et l'Avenue du Parc.

Nous espérons que demain il y aura des tables et des chaises dans la tente de la presse et des objets exposés dans les différents départements afin de nous permettre de pouvoir faire une longue chroniques sur les choses vues ou à voir.

Il est fort probable que les marins du "Tartar" iront faire des évolutions sur le terrain samedi après-midi.

Nous donnons ci-après le programme pour les journées de demain et de samedi:

Vendredi, 16 septembre

Matin.—Concert par la musique des Royal Scots. Exposition horticole. Ascension en ballons captifs par M. Stanley Spencer. Amusements nouveaux et intéressants comprenant les souffleurs de verre, le travail du fil de fer, les merveilles microspiques, le Guignol, les chevaux de bois, Edison le cheval à longue crinière et à la longue queue.

Après-midi.—1o Concert de l'orchestre hongrois.

2o Ray Burton Burton, sur le fil souple cassant des boules de verre;

3o Les frères Coogan, les champions de patineurs à roulettes dans leurs exercices acrobatiques et grotesques.

4o Rice et Elmer les plus étonnants gymnastes sur la barre horizontale.

Le musique des Royal Scots fera entendre ses meilleurs morceaux. M. Spencer lancera des ballons en baudruche.

Samedi 17 septembre

Journée militaire—Matin—Concert par la musique des Royal Scots. Ascension en ballon captif par M. Stanley Spencer. Tous ceux qui désirent y prendre part, pourront le faire moyennant une faible rétribution. Toute la machinerie sera en mouvement. Grande exposition florale et horticole, merveilles mécaniques, le monde des petits et les surprises microscopiques; une foule d'amusements y compris le Guignol et les chevaux de bois.

Après-midi 2 hrs. p.m.—Concert par l'orchestre des Tziganes. Grande revue des bataillons ruraux du district et du détachement du fusiliers du "Tartar". Exercices gymnastiques par les Cadets des Highlands, Rice et Elmer. Les frères Coogan. Ray Burton. Prof. C. A. Damon, tireur excentrique. Ascension en ballon et descente en parachute de 12,000 pieds. Trois musiques: Victoria Rifles, Royal Scotts et orchestre Tzigane.

Le soir, même programme avec splendide feu d'artifice par le professeur Hand.

LES FUNERAILLES DU DR LARAMEE

Les funérailles du Dr J A Laramée ont eu lieu ce matin à l'église St Jacques. Les parents et un grand nombre d'amis y assistaient.

Le cortège funèbre a défilé par la rue Ste Catherine et s'est rendu au cimetière de la Côte des Neiges.

Les porteurs du coin du poële étaient MM. le juge Jetté, Dr Rottot, Dr Dagenais, Alph. David, Dr Cas-Casgrain et N. Leclaire, notaire.

Le cortège était précédé par une délégation de la C. M. B. A. dont le défunt était membre. On remarquait aussi dans l'escorte les confrères de classe des deux fils du défunt qui sont élèves au collège des Jésuites.

Des tributs floraux ont été déposés sur la tombe de feu le Dr Laramée par les professeurs de l'Université Laval.

Enlevez les déchets

Les résidents des environs de la ruelle Leroyer se plaignent que des déchets sont entassés par-ci par-là tout le long de cette rue depuis vendredi dernier.

Un de nos reporters s'est rendu ce matin chez M. Robert, l'inspecteur des marchés et a eu une entrevue avec lui à ce sujet.

M. Robert nous a déclaré qu'il avait averti le bureau d'hygiène et qu'on n'avait encore rien fait.

Allons! M. Mann, envoyez des hommes au plus tôt, car il est plus temps que jamais de nettoyer les ruelles de notre ville.

Les frégates françaises

L'*Aréthuse* et le *Hussard* ont laissé Québec hier après-midi à trois heures.

L'AMIRAL DE LIBRAN

Une lettre de remerciements au maire McShane

Le maire McShane a reçu, ce matin, la lettre suivante de l'amiral Abel de Libran:

Division légère de l'Atlantique.

Québec, 14 sept. 1892.

M. le Maire,

Au moment de quitter le Canada, je tiens à vous remercier de l'aimable et excellent accueil dont ont été l'objet l'*Aréthuse* et le *Hussard* pendant leur séjour à Montréal.

Personnellement, je ne saurais oublier les bonnes relations que nous avons eues. Et si j'en remercie M. McShane, je me plairai à faire savoir à mon gouvernement les procédés courtois du maire de la ville.

Veuillez présenter mes hommages à madame McShane et agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués.

A. DE LIBRAN.

COUR CRIMINELLE

SENTENCES RENDUES PAR LE JUGE HALL, CE MATIN

Ce matin, à l'ouverture de cette cour, M. Quinn, avocat de la Couronne, fait motion pour que les sentences soient rendues contre les prisonniers qui ont été trouvés coupables.

Le juge Hall a alors rendu les sentences suivantes:

Eugène Langlois, faux, 2 mois de prison;

Narcisse Lépine, assaut simple, 3 mois de prison;

Edward Barrett, assaut indécent, 3 mois de prison;

James Fitzgibbons, vol sur la personne, 3 ans de pénitencier;

Horace Kummel, recel, 2 mois de prison;

Geo. Jobin, vol de grand chemin, 7 ans de pénitencier;

Joseph Barbeau, faux, 4 ans de pénitencier.

Edward McKeown, obtention d'argent sous de faux prétextes, a été libéré.

Après ces condamnations, on a continué le procès de Lewis Levy. MM. Bellen et William Forsyth ont été entendus comme témoins.

La cause se continue et se prolongera jusqu'à demain.

ECHOS DE NOS TRIBUNAUX

Hier soir, le sergent Charbonneau a arrêté un nommé Edouard Bourque et son copain Charles Thibault.

Tous deux sont accusés d'avoir volé des tuyaux de plomb, et ils ont comparu devant M. le juge Dugas.

Le premier a été condamné à trois mois d'emprisonnement et le deuxième à six heures seulement.

—Deux jeunes garçons, nommés Lionel Perlow, âgé de 17 ans, et Louis Cavalant, 18 ans, ont été arrêtés hier soir et conduits à la caserne No 6.

Ils sont accusés d'avoir déserté de leur service à la manufacture de cigares S. Davis et fils, où ils étaient employés comme apprentis.

Ce matin, ils ont été traduits devant le magistrat et leur procès est fixé au 21 courant.

—Un nommé Geo. Boone a été arrêté pour avoir déchargé un revolver.

Ce matin, le recorder l'a condamné à $3 d'amende et son revolver lui a été confisqué.

—Ce matin, à la salle des Sessions Spéciales, on a continué l'enquête dans l'affaire de Courten.

L'avant-midi s'est passée à la discussion de points de droit, soulevés par les avocats des deux parties.

DE TOUT UN PEU

On écrit du Côteau du Lac que des voleurs se sont introduits dans la nuit de mardi à mercredi chez M. Pierre Doucet et ont enlevé $500. On fait des recherches.

—Il y aura aujourd'hui une autre assemblée du cabinet provincial où il est probable que la question de la loterie de la Québec devenue la loterie de la St-Jean Baptiste, sera réglée définitivement.

Fête publique

Le Maire a lancé une proclamation priant les citoyens d'observer la journée de lundi, le 19 courant, comme une fête publique. Ce sera le grand jour pour visiter l'exposition.

Personnel

M. Eméliane Renaud, fils de notre ami, M. Z. Renaud, avocat de Montréal, part ces jours-ci pour le collège de Ste-Anne, Church Point, Nouvelle-Ecosse, où il agira comme professeur de musique.

—Sont descendus à l'hôtel Riendeau: I. D. Barsalou et Delle A. Barsalou, Brockville; Chs L. Béliveau, St-Ours; G. Johnson, Sorel; W. Stafford, Québec.

A l'hôpital

Un nommé James Meany travaillait sur un steamer amarré près du Pont Black, quand il s'est fait prendre la main droite dans une machine.

On l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Les marins anglais

Le maire et Mme McShane avaient invité, hier soir, les officiers de la "Magicienne" et du "Tartar" à la représentation théâtrale qui s'est donnée au Queen's. Trente-six personnes environ s'étaient rendues à leur invitation et occupaient toutes les loges du théâtre. Leurs invités se sont rendus ensuite à leur maison de la rue Université, où ils ont été reçus avec la large hospitalité qui caractérise le maire et Mme McShane.

—Hier soir, les sous-officiers de la frégate "Tartar" ont été les hôtes des officiers de l'Artillerie de Garnison à la salle d'exercice.

—La compagnie Bell a fait poser le téléphone dans les deux vaisseaux.

Plainte contre un capitaine

Les matelots de la barque "Buss Rock", arrivée dans notre port, hier matin, sont allés déposer une plainte au greffe de la cour de police, contre leur capitaine Richard Hughes. MM. Guerin et Feron représentent la poursuite.

"Canada-Revue" No 13

TEXTE:—Point de menaces, *La rédaction*—Il faut parler—Notre vieux clergé, *Demos*—Réformes, *Un vieillard indigné*—Nos travers, Le culte du prêtre, *Ignotus*—Page d'histoire, *Historicus*—En France et au Canada, La noblesse française, *Paul Normand*—Originaux et Détraqués, Types Québecquois, IV, Chouinard, II, (*Suite et fin*), *Louis Fréchette*—La mairie, *Citoyen*—L'art d'arriver: Conseils à un jeune littérateur, (*Suite et fin*), *Charlie*—Feuilleton: Dette de haine (*Suite*), *George Ohnet*—Chère adorée, *Adolphe Belot* (*Suite*).

TELEGRAPHIE

LE CHOLERA A NEW-YORK

CINQ PERSONNES SUCCOMBENT AU FLEAU

EMOI DANS LA METROPOLE AMERICAINE

New-York, 15.—Le Bureau d'Hygiène, qui depuis l'apparition du choléra à la quarantaine n'avait annoncé aucun cas, a été obligé d'enrégistrer hier sur son bulletin que cinq cas de choléra avaient eu lieu à New-York et que les cinq victimes avaient succombé au fléau.

La nouvelle a créé un grande sensation. Il règne une grande anxiété dans les cercles mercantiles, parce qu'une épidémie a toujours un effet désastreux sur les affaires. Voici les noms des victimes:

Charles McAvoy, âgé de 35 ans mort le 6 septembre; Sophie Wigman, morte le 10; William Wigman, âgé de 52 ans son mari, est mort le même jour que son épouse; Minnie Levinger, un jeune enfant d'un an est mort le 11; Charlotta Beck, âgé de 30 ans est morte le 12.

Le bureau d'hygiène a pris de promptes précautions pour empêcher la propagation de l'épidémie. Le docteur Bryant a dit que le choléra n'a pas pris origine ici. Une chose certaine c'est qu'il vient de l'étranger, soit de la quarantaine ou autres directions.

New-York, 15—Ce matin, le bureau de santé a fait rapport que pendant les dernières vingt-quatre heures, il n'y a pas eu de nouveaux cas de choléra.

Les passagers du Normannia

Quarantaine, 15.—Demain matin, les passagers de cabine du "Normannia seront transportés à New-York, sur un navire.

St-Pétersbourg, 15—La mortalité diminue en Russie. Hier, à St-Pétersbourg, il y a eu 50 nouveaux cas et 17 décès. Hier, 80 malades qui avaient été soignés à l'hôpital sont sortis guéris.

Le Havre, 15.—On a rapporté, ici, hier, treize nouveaux cas de choléra et deux décès.

Paris, 15.—Hier, il y a eu, ici, huit décès par le choléra. Pas de nouveaux cas.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 15.—Le rapport officiel à la Quarantaine, des décès sur le "Lake Huron", est comme suit: Un enfant âgé de trois ans, est mort de la méningite: un de 18 mois, de convulsions; trois enfants, de la diarrhée. Les autres passagers sont en bonne santé, et la quarantaine ordinaire sera mise en force.

Arrivages

Pointe-au-Père, 15.—Le SS. Huronа, de la ligne Thompson, de Shields, remontant à 12.30 a. m. Pas de malades à bord.

Québec, 15.—Arrivés pour Montréal: SS. Celerium, d'Avonmouth. Pour Québec: SS. Peruvian, de Glasgow; Barque Ludvig, de Santos (à Bersimis) Barque Ferdinand, de Londres.

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 15.—M. J. D. Edgar, M. P., a écrit à la commission Caron qu'il ne paraîtra pas devant elle et qu'il n'offrira aucune preuve contre Sir A. Caron. On croit que cette décision est due à ce que le parlement, à sa dernière session, a modifié les accusations.

—L'hon. Thomas McGreevy est arrivé, ici, pour les assises criminelles.

Ottawa, 15—On s'attend à ce que le procès de Léonce Labelle, accusé du meurtre de sa femme, aura lieu demain.

ENQUETE ET VERDICT

Le drame de Cornwall

Cornwall, 15.—L'enquête sur la mort du policier John B. Davy a commencé au Palais de Justice à dix heures, mardi matin, devant le coroner Hamilton, mais on a ajournée l'enquête au lendemain matin, à dix heures, afin que le prisonnier soit présent à l'enquête.

A neuf heures et demie, hier matin, le prisonnier, accompagné de deux constables, a fait son entrée dans la salle d'enquête qui était bondée de monde.

La Couronne était représentée par M. James Dingwall et M. Jas Leitch, C. R., occupait pour la défense.

Les témoignages de Louis Lefaivre et du constable Clark ont été entendus et les jurés, après une courte délibération, ont rendu le verdict suivant:

"Que James Slavin, alias McMahon, a malicieusement et félonieusement tué John R. Davey, constable de Cornwall, le 6 septembre 1892."

Ce verdict a laissé Slavin absolument indifférent.

UNE ASCENSION

M. Gladstone sur une montagne du pays de Galles

Londres, 15.—M. Gladstone a fait aujourd'hui l'ascension de la montagne Snowdon qui est la plus haute de toutes celles du pays de Galles.

La vigueur du premier ministre d'Angleterre est vraiment étonnante et on se demande quand il s'arrêtera.

N'aimant pas le scrutin secret

Berlin, 15.—Le bruit court que dans les cercles élevés on se dispose à s'opposer au mode actuel du vote au scrutin, dans les élections du Reichstag, et que l'on voudrait en revenir à l'ancien système du vote ouvert. Il est évident, cependant, que l'on redoute d'intervenir dans ce que l'on considère comme un droit sacré.

La proclamation de la Ligue

Dublin, 15.—Le Conseil Privé a révoqué la proclamation de la Ligue Nationale, comme une société dangereuse.

Un drame chez les folles

Lyon, 14.—Deux femmes, folles furieuses, ont été enfermées ensemble hier dans une cellule, après qu'on leur eût mis la camisole de force. Elles poussaient, toutes deux, des cris que l'on pouvait entendre dans tout l'établissement, mais les gardiens n'y prêtèrent pas grande attention, certains que la camisole de force suffisait pour maintenir les forcenées. L'une d'elles, cependant est parvenue à se débarrasser de la camisole. Elle s'est jetée sur sa compagne et l'a frappée jusqu'à ce que mort s'en suivit; elle lui a réduit le crâne en miettes. Se couchant ensuite en travers du cadavre, elle a attendu l'arrivée du gardien qui n'est venu que ce matin.

Un combat à bord d'un navire

Valparaiso, Texas, 15—La nouvelle arrive qu'au moment où le commandant et les officiers ont quitté le torpilleur "Rosalès," il y avait un combat dans lequel plusieurs matelots ont été tués ou blessés par les revolvers des officiers.

LES CANADIENS A PARIS

(Du *Paris-Canada*)

Inscrits au Commissariat general du Canada, à Paris, 10, rue de Rome:

L'abbé E. A. Côté, Montréal, à Reims.

M. John W. McCullough, avocat, Toronto, 1 rue de Provence.

M. Walter Drake, Miss Porter, Montréal, 3, rue Saint-Didier.

M. Jules Kéroack, le chevalier F. Kéroack, échevin, de Québec, hôtel de Bretagne.

Docteur Hingston, M. W. Hingston, de Montréal, hôtel du Louvre.

L'abbé L. W. Leclair, vice-recteur du collège canadien, à Rome, séminaire d'Issy.

Rév. Père Grenier, O. M. I., rue Saint-Pétersbourg, 26.

M. Hugh Sutherland, Winnipeg, 30, rue de Bassano.

M. George R. R. Cockburn, M. P. Toronto, hôtel Normandy.

Bureau d'hygiène provincial

Le bureau d'hygiène provincial s'est réuni ce matin et a décidé de notifier les compagnies de chemin de fer que, jusqu'à nouvel ordre, elles ne devront plus transporter les sacs des immigrants ni des chiffons quelconques.

A nos lecteurs

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs, ainsi qu'au public et pincipalement aux nombreux amis de MM. Boucher & Mercier, marchands tailleurs, qu'ils viennent d'ouvrir un établissement au No. 270 de la rue St-Laurent. Leur longue expérience dans ce genre de commerce est une garantie pour ceux qui voudront leur accorder une part de leur patronnage.

Important leurs marchandises directement et étant en possession des derniers modèles de coupe et de confection, ils sont en état de donner satisfaction à tous.

Une visite à leur établissement qui contient le plus bel assortiment de draps, tweeds, etc., des meilleures manufactures Françaises, Anglaises et Américaines vous donneront une idée de l'importance de leur maison. 15, 17.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Le plus grand assortiment de chapeaux d'automne chez
CHAS DESJARDINS & CIE,
15, 16, 19, 20 1537 rue Ste Catherine.

Couvertes

Le magasin de l'OUVRIER, No 2203, rue Notre-Dame, est la vraie place pour acheter les couvertes à bon marché. 10-13-15-17

PARC SOHMER

Cette semaine, après-midi, de 3 à 5 hrs. soir, de 8 à 10.30 hrs

Programme extraordinaire

BALDWIN et DALY, les 2 frères zoulous.

CIRQUE DE CHIENS INSTRUITS DE HOPPER.

LES JEUNES SŒURS McCOY, LIZZIE et MINNIE, deux jeunes prodiges.

BILLIE et MINNIE McEVOY, grandes fantaisies irlandaises.

LOUIS VERANDE, chanteur comique.

Les 3 JUDGES, acrobates.

Admission, 10 cts. 168—5

—M. Geo. O'Reilly, ci-devant de la maison Willis & Cie, vient de faire des arrangements avec la maison Thos. F. G. Foisy, manufacturier de pianos, 214, avenue Papineau, pour être agent-général pour le détail.

M. Geo. O'Reilly invite cordialement tous ses amis de bien vouloir lui accorder leur patronage comme autrefois.

M. Geo. O'Reilly a huit à dix années d'expérience dans le commerce de pianos, de sorte qu'il peut représenter une manufacture avec l'habileté qu'on lui connait.

Par conséquent, toutes communication devront être adressées à Thos F. G. Foisy, manufacturier de pianos, 214, avenue Papineau. 2-170

Sealette

Au magasin de l'OUVRIER, No 2203, rue Notre-Dame, on peut acheter du sealette d'une valeur de $10 pour $5 la verge. 10-13-15-17

—Les sirops qui contiennent de l'opium ou de la morphine ne devraient jamais être administrés aux consomptifs, car ces narcotiques paralysent plus ou moins les poumons. Il faut toujours leur préférer le *Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette*. Diminuer les doses s'il s'agit comme laxatif sur les intestins.

MODES

Mademoiselle Eva Routhier est maintenant à la tête de notre département de modes, que nous avons augmenté considérablement. L'ouverture des modes aura lieu samedi, le 17 courant, et les jours suivants.

PAQUETTE & MICHAUD
241, St-Laurent et
3-170 176, St-Dominique.

Flanelles

Les flanelles grises se vendent au prix de la manufacture, au magasin de l'OUVRIER, No 2203, rue Notre-Dame 10-13-15-17

—*Le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette*, au lieu de diminuer la contractilité des poumons, l'augmente et aide par conséquent les consomptifs et les athmatiques à se débarrasser des sécrétions qui les gênent et les oppressent.

AUX NOUVEAUX MARIÉS

Péan et Nélaton disent: "pour sauvegarder notre santé, l'avenir de nos enfants, pour éviter enfin la moitié des maux qui affligent tant de familles, étudiez avant tout les règles de l'hygiène et vos devoirs dans le mariage. Le docteur Garnier est un maître en ces matières."

Bibliographie

ŒUVRES DU DR GARNIER, CHACUN 90c

Le mariage, hygiène, devoirs, etc. 35 grav.
La génération, lois, secrets, mystères.
L'impuissance, (chez les deux sexes).
La stérilité, l'hermaphrodisme.
Onanisme, seul et à deux.
Le célibat et les célibataires.

ŒUVRES DU DR JOZAN CHAQUE $1.25

Traité complet maladies des femmes.
Maladies secrètes des hommes.
La grande névrose, Dr Gérard, $1.25.
Causes de la stérilité, $1.25.

PRÉSERVATIFS DU CHOLÉRA

et de toutes les maladies, guérison radicale sans frais et par l'eau. La plus merveilleuse découverte du siècle par le curé Kneipp.

Ma cure d'eau (maladies) prix 90c.
Vivez ainsi (hygiène).
La librairie française, 124 rue St Laurent, Montréal. 107-jno

Robes et manteaux

Les Dames élégantes qui aiment à porter une robe ou un manteau, bien fait, d'une coupe irréprochable, et à des prix très modérés, obtiendront pleine satisfaction en s'adressant A La Ville de Montréal coin des rues St Ste Catherine.

Nos ateliers de couture sont maintenant sous la direction de deux nouvelles couturières. Une parisienne et une américaine, et prêts à à exécuter rapidement toutes les commandes. 163—jno

Dr J. G. A. Gendreau,

Chirurgien-dentiste, No 20 rue St-Laurent, Extraction de dents sans douleurs par l'électricité et par anesthésie locale. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Bel Téléphone, 2818. Heures, de 9 a.m. à 6 p.m.

MARIAGE

Bernard-Perreault—A Beloeil, le 12 courant, par le Rév. M. Mondor, M. Elias Bernard, fils de M. Abraham Bernard, ex-député du Comté de Verchères, à Rosa, fille de M. Perreault, cultivateur.

DECES

Nolan—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 35 ans, Lilie O'Sullivan, épouse bien aimée de M. F. Nolan.
Avis des funérailles plus tard.

Therrault—En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 85 ans, 8 mois et 6 jours, Vincent Thériault, père de Victor Thériault, entrepreneur de pompes.
Avis des funérailles samedi.
M. Thériault était membre du Tiers Ordre et de l'Adoration Nocturne.
Les journaux de Québec et de Trois-Rivières sont priés de reproduire.

Gare au Canada-Revue de Samedi!!! C'est le No. 13, chiffre fatal s'il faut en croire les gens superstitieux. En vente dans tous les dépots sérieux de journaux. 168—3

MADAME LARCHER,

Professeur de Chant et Guitare, méthode Française et Italienne, Rue Ontario, No. 1556. 169 2

PERDU—Mardi, 13 Sept, un jeune chien Terreneuve, âgé de trois mois. Récompense. No 277 rue St Denis.

ON A BESOIN d'une servante générale pour une famille peu nombreuse. Elle devra parler anglais. S'adresser à 671 rue Craig. 169 3

ON DEMANDE une fille de chambre au No. 270 rue St Denis. 60 jno

ON DEMANDE une servante générale au No 153 rue St Denis. 136—jno

ON DEMANDE une servante recommandée pour une petite famille pas d'enfants. S'adresser au No. 370 St Laurent. 65 jno

ON A BESOIN d'une servante de première classe, sachant faire la cuisine et pour se rendre généralement utile à la maison. S'adresser à Thos. F. G. Foisy, 429 Rue St Laurent. 117—jno

UNE DEMOISELLE, 10 ans d'expérience dans un bureau, désire avoir une situation. S'adresser à Melle Laurier, bureau du MONDE. 167 jno

ON DEMANDE quelques bons commis pour le commerce de nouveautés. S'adresser chez J. O. Betournay, coin des rues Fleury et Ste Catherine. 152—jno

CHAMBRES et pension au No 366 Dorchester. 165 5

A LOUER—Le haut de maison No. 48 Rue Albina, Carré St Louis. S'adresser à C. E. Leclerc, 1668 Notre-Dame. 170 6

A VENDRE—Fournaise Windsor de Clendenning, No 5, pour le tiers de sa valeur. S'adresser à H. Pepin, No 102 rue St Laurent. 165—jno

MAISONS CHAUFFEES A LOUER. No 30 et 32 rue Cherrier; chauffage à l'eau chaude par le propriétaire, bain, eau chaude et froide, w. c., cuves à laver, lumière électrique et au gaz. E. L. de Bellefeuille, No. 30 rue St Jacques. 154—2m.

A LOUER—Le haut de maison No. 48 de la rue Albina, Carré St Louis. S'adresser à C. E. Leclerc, No 1668 rue Notre-Dame. 158

A VENDRE—Hôtels, salon, confiserie et fruits, épiceries, et toutes sortes d'affaires toujours en main. Excellente occasion pour des personnes qui désireraient commencer les affaires. Aussi, maisons et magasins à louer et à vendre dans les différentes parties de la ville. S'adresser à L. Harris, 2260 Ste Catherine, près de la rue St Urbain. 1a 4

EN VENTE—Bois pour allumer $2.00, Bois dur $5.50, Bûches, $1.50 le voyage, le tout séché au four. Le bois au plus bas prix et le meilleur qui ait jamais été offert. J. A. MACDIARMID & Co. coin des rues St Jacques et Guy. Téléphone 8159. 1a-56

A LOUER—5 logis de 3 grands appartements chaque, bien finis et chauffés à la vapeur, à très bon marché pour l'hiver, aux coins des rues Craig et Montcalm, dans le bloc Dansereau. S'adresser à P. Dansereau, 68 Montcalm. 2 ps—8

ETABLIE EN 1880

A vendre, Hotel, Restaurant licencié, magasin de Cigares et tabac, boutique de barbier, magasin de chaussures dans toutes les parties de la ville, ainsi que des Propriétés et Terrains dans tous les quartiers de la ville et de la campagne. Argent à prêter, etc. Informations gratuites aux acheteurs. S'adresser à **R. ROBERT, 25 Rue St Jacques.** 14 sun—1a

Gare au Canada-Revue de Samedi!!! C'est le No. 13, chiffre fatal s'il faut en croire les gens superstitieux. En vente dans tous les dépots sérieux de journaux.

MONTREAL, No. 1096. } COUR SUPERIEURE
Elizabeth Papineau, de la Cité de Montréal, a institué devant cette Cour, une action en séparation de biens contre Auguste Desève, platrier, du même lieu. Montréal, 17 Aout 1892.
ARTHUR DESJARDINS,
18 25 1 8 15 Avocat de la Demanderesse.

O. CAUCHON,
324 RUE ST-LAURENT
BLOC MONTMARQUET,
Près de la rue Ste Catherine.

Tient toujours en stock un assortiment complet de Ferronneries, Teintures, Huiles, Vernis, choix de tapisseries anglaise, américaine et canadienne, Lampes, etc.
Une visite est sollicitée.
M. Cauchon continuera comme par le passé à entreprendre tout ouvrage en peinture, blanchissage et tapissage.
Spécialité de teinture Cabot pour brique sur extérieur de bâtisses. Téléphone 1524

Téléphone Bell 2792.

R. G. GAUCHER
Peinture à l'épreuve du Feu et l'Eau.
Premier prix obtenu à l'Exposition provinciale Ottawa 1879. | Diplome obtenu à l'Exposition de Montréal. 1881-1882.
IMPORTATEUR DE
FerronnerieS,
219 et 221 Rue St Paul
MONTREAL.
Articles de Pêche et de Chasse.
9 mai—6m

L. N. DENIS,
TAPISSERIE
A BON MARCHÉ,
313 RUE ST-LAURENT, Montréal.

Gare au Canada-Revue de Samedi!!! C'est le No. 13, chiffre fatal s'il faut en croire les gens superstitieux. En vente dans tous les depots sérieux de journaux.

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE.
HENRY THOMAS, Locataire et Gérant.
Une semaine commençant lundi, 12 Septembre, Matinée samedi.
Un drame comique, en quatre actes, intitulé:
"FRIENDS"
Par Edwin Milton Royle, interprété par la célèbre compagnie suivante: Jos pi Wheelock, A. Handyside, Lucius Henderson, Theodore Hamilton, Arthur A. Lotto, Selma Fetter, Louise Wakelee, Bertha Livingston, Katie Baker, A. C. Hilsdorf, Edwin Milton Royle, sous la direction de A. F. HARTZ.
Prix—$1, 75c, 50c, galerie 25c. Sièges maintenant en vente chez Nordheimer.
Semaine prochaine: BY PROXY.

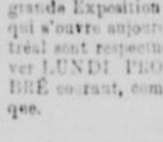
QUEEN'S THEATRE.
Semaine commençant lundi, le 12 Septembre, mercredi—Matinées—Samedi.
LADY LIL, une histoire d'amour et de guerre représentée par
LILLIAN LEWIS
Aidée par Gustavus Levick et toute la troupe du New York Standard Theatre.
Sièges en vente au magasin de musique de Shepard, et à la New-York Piano Co. de 9 a. m. à 5 p. m.
Semaine suivante: LEWIS MORRISON ON FAUST.

Théatre Royal
Semaine commençant lundi, le 12 Septembre. Après-midi et soirées.
L'acteur populaire DAN McCARTHY, dans le joli drame irlandais
"The Rambler from Clare"
Excellente compagnie, splendides décors, chansons, danses, etc.
Entrée: 10c, 20 et 30c. Sièges réservés 10c extra. Plan au Théâtre de 9 a. m. à 10 p. m. Semaine suivante: HOMESTEAD OF 92.

LE NOUVEAU CYCLORAMA
Est ouvert tous les jours et tous les soirs.
CUSTER'S LAST FIGHT
—OU—
La Bataille de Little Big Horn.
Cette fameuse bataille eut lieu le 25 juin 1876, et se termina par la destruction complète de la troupe de cavalerie sous le commandement du général Custer par les tribus réunies des Sioux. Aussi une grande collection de curiosités indiennes. Admission 25 cts. Ouvert tous les jours depuis 9 a. m. jusqu'à 10 p. m. Les dimanches de 1 à 10 p. m.
Bâtisse du Cyclorama, **1981 Rue Ste Catherine, coin de la rue St Urbain.** 25 jno

EXPOSITION
DURANT
L'Exposition Annuelle,
LES ETRANGERS
Sont cordialement invités à visiter le plus grand et le plus complet entrepot de tapis et de fournitures du Canada.
Notre magasin ferme à 6 p. m., mais durant l'exposition, il restera ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs de la semaine.
Grandes expositions quotidiennes de beaux TAPIS, RIDEAUX et PAILLASSONS.
Thomas Ligget
No. 1884 Rue Notre-Dame,
Glenora Building.
MONTREAL.

PROPRETE
OU
CHOLERA
Nous pouvons faire notre choix entre les deux, disent les Médecins.
Gazette, Sept. 13.
Les médecins disent vrai. Etant donné une personne propre, respirant une atmosphère pure, portant des habits nets, le choléra est sans effet. Le meilleur antidote contre la malpropreté est le Savon Gilt Edge de Strachan, vendu dans toutes les épiceries, et sa renommée le dit un sûr moyen d'avoir la propreté dans sa maison, dans ses habits et sur soi-même. Vous ne pouvez oublier le nom. Dans les épiceries, sa place est la plus proéminente, vous pourrez lire l'enseigne talismanique,
SAVON
GILT EDGE
DE STRACHAN.
169—3



Proclamation

Afin de procurer aux habitants de cette Cité en général une occasion de visiter la grande Exposition Industrielle et Agricole qui s'ouvre aujourd'hui, les Citoyens de Montréal sont respectueusement invités à observer LUNDI PROCHAIN, le 19 SEPTEMBRE courant, comme un jour de fête publique.

JAMES McSHANE,
Maire,
Cabinet du Maire,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 15 Septembre 1892. 170 2

Violon et Accompagnement
J. J. GOULET
A RECOMMENCÉ SES LEÇONS.
131 Rue Mansfield.

BOUCHERVILLE
A VENDRE
52 LOTS avec plantation d'arbres, rues de 60 pieds de largeur avec Boulevard et Kiosques, sur le bord du fleuve. Le site est le plus beau et le plus élevé de Boucherville. Plusieurs cottages sont en construction.
Conditions faciles.
Pour informations s'adresser à
CHS DESMARTEAU,
Comptable,
1898 rue Notre-Dame.
Montréal, ou à Boucherville.
167—5

Célèbre Onguent du Père Ancé
En vente dans toutes les pharmacies et épiceries. Dépôt général chez le propriétaire
A. DUGAL, Pharmacien, 1399 rue Ste Catherine, Montréal. 167—30